

Sergey Oksanine
La version anglaise "A Game of Dice"
À paraître en 2021
Olympia Publishers:London

J e u d e d é s

Petit Roman

Chapitre 1

Pezzey fit le mouvement habituel avec ses épaules pour se frotter contre le dossier de la chaise. La névralgie. La flèche d'Artémis. Le message de la nébuleuse d'Orion. Puis l'expédition, envoyée pour étudier la luminosité variable de Bellatrix, la gamme d'Orion, l'étoile la plus proche de cette mystérieuse constellation au Soleil, pendant son retour, eût été, comme d'habitude, automatiquement transférée en orbite pour être mise en quarantaine. Mais le comportement de l'équipage était très inhabituel. Sur l'écran, des visages vacillaient, peints à la manière de sauvages protohistoriques, émettant des cris guerriers inarticulés. Le Conseil montra à Pezzey un compte-rendu de ces entretiens et ordonna de préparer l'équipe.

Pezzey avait été épidémiologiste de métier. Dans la préparation de sa thèse, il avait mené une étude très réussie sur la génération de virus par les formes de vie primitives, et l'Université l'a recommandé pour travailler à l'Agence. La profession paisible. Le laboratoire, les échantillons de tissus primaires, les solutions chimiques, le masque, le bonnet et la blouse blanche. Il avait été déçu par sa passion juvénile pour la cybernétique. Même alors, les ingénieurs de l'Agence travaillaient sur une systématisation des erreurs de conversion des informations dans les systèmes de contrôle des engins spatiaux. Et quand dans le sauna, après un match de squash de deux heures, son partenaire, un ingénieur mathématique, partagea la persistance de l'automatisation des sondes envoyées à la constellation d'Orion, oui, c'était la même Bellatrix, une jeune femme guerrière, reproduisant des erreurs, le soir, après le sauna, déjà seul, avec un verre de whisky, il eût esquissé

des algorithmes d'erreurs automatiques sur une feuille de papier, et sa première tache chauve se couvrit de sueur d'un signe de chance.

Cette information ne pouvait pas être dans la base de données, alors il alla à sa bibliothèque et y trouva ses notes sur la dynamique de la propagation du virus au Premier Âge Spatial. Rappelant automatiquement qu'il avait cessé de faire confiance aux médias électroniques et écrit les formules les plus importantes sur papier, il ouvrit la page de mathématiques du virus des chauve-souris, mit un cahier à côté d'une feuille de papier, sortit d'un support en bronze antique, un cadeau du Conseil académique de l'Université pour la soutenance de la thèse, un crayon bicolore rouge-bleu, également antique, du même Premier Âge Spatial, un cadeau de Lydia, et marqua en deux couleurs des repères identiques.

Selon Lydia, c'était avec ce crayon que son arrière-arrière-grand père, combien de ces arrière-arrières étaient là, il n'avait jamais su, car ils se noyaient dans les bisous profonds, avec ce crayon son arrière-arrière avait esquissé le croquis de la première installation thermonucléaire. La véracité des paroles de Lydia avait été confirmée par des photographies anciennes sur papier. La réalité épique en noir et blanc, un front énorme, un nez légèrement retroussé, une image qui était déjà disponible dans tous les musées numériques, et à côté, comment ont-ils réussi à coiffer des cheveux comme ça, un peu ridés, mais le visage toujours de sa Lydia.

Pezzey n'avait jamais réussi à examiner attentivement ces photographies, car elles étaient accrochées dans la chambre de Lydia au-dessus de son lit. Puis, après cet incident absurde au zoo, il alla dans cette maison précisément pour cette photographie antique. Puis il lui semblait que toutes les images numériques de Lydia étaient éphémères, il voulait tenir quelque chose de matériel entre ses mains. Mais sa tante ne le même laissa pas monter sur le seuil, c'est après que votre perroquet elle a couru au zoo, je vous déteste, laissez le serpent vous piquer aussi.

Ainsi, la malédiction s'est déchaînée. Après que Pezzey eût montré ses calculs à un ami, il les remit immédiatement à sa direction - regardez, le virus d'automatisation se comporte exactement comme les virus protobiologiques. La réaction était immédiate. Pezzey avait été sélectionné pour l'Équipe sanitaire. Lorsque les vaisseaux spatiaux furent revenus du voyage, ils eurent été transférés en orbite. Pour les mettre en quarantaine. Officiellement - pour déterminer si les voyageurs avaient apporté un virus dangereux pour l'humanité. Pas officiellement - s'il y avait des changements dans le fonctionnement de l'automatisation et - dans la psyché de l'équipage. Au début, Pezzey était engagé dans des affaires ordinaires. Il faisait des analyses de sang, d'urine et bien sûr, de sperme, s'il n'y avait pas des anticorps extraterrestres. Mais lors de dîners dans le cercle de l'Équipe sanitaire, il s'était en quelque sorte impliqué dans la discussion des anomalies de l'automatisation.

Une expédition, la deuxième, la troisième. Au cours de la quatrième expédition, celle qui était en quarantaine depuis plus de deux ans, il réussit à découvrir la raison de l'oxydation des circuits électroniques de rechange placés dans un vacuum, tandis que les principaux circuits électroniques de tous les équipements du vaisseau commencèrent à s'enflammer spontanément. Il ne réussit pas à établir la cause de la combustion spontanée, mais il suffit pour l'Agence d'identifier la cause de l'oxydation des circuits de rechange. Pezzey eut été transféré au poste de maître de quarantaine, le Quarantänemeister.

Et on commença à le craindre. Le Quarantänemeister était un poste plus que spécial. Même le Conseil lui-même ne pouvait contester sa décision. Et la solution n'était pas seulement de savoir combien le vaisseau nouvellement arrivé alla orbiter autour de la Terre, mais aussi qui de l'Équipe sanitaire devrait y rester. Le Quarantänemeister avait à sa disposition les ressources humaines de toutes les divisions de l'Agence - depuis les scientifiques moléculaires, les microbiologistes de l'Antarctique, jusqu'aux reconstituteurs de la réalité de la Silicon Valley et les néo-alchimistes du Tibet. Par conséquent, le retour de tous vaisseaux dans des nombreuses maisons sur tous les continents du globe avait été perçu avec inquiétude.

L'agence n'était pas humaine, mais plutôt pratique, c'était pourquoi les mariés n'étaient pas inclus dans l'Équipe sanitaire. Dans le passé, il y avait beaucoup de problèmes avec eux. Beaucoup en profitaient, et pour éviter d'être emprisonnés, une fois qu'il fallait sept ans, dans le cercle des astronautes à moitié fous et des mêmes mécanismes décalés, on essayait de se marier le plus tôt possible. Bien plus tard, Pezzey se rendit compte qu'il y avait un sens clair dans la politique de l'Agence. La sélection naturelle des plus coriaces. Par conséquent, dans ce cinquième, sa première expédition indépendante, il sélectionna Zénon et Inga. À cette époque, l'Estonienne vint tout juste de travailler en tant que microbiologiste à la station antarctique, mais derrière elle se trouvait un travail d'étudiant comme la dentiste pédiatrique dans la jungle de l'Afrique centrale, où les communautés protohistoriques des aborigènes étaient préservées, l'organisme vierge desquels ne savait pas, et donc réagissait négativement, jusqu'au cas fatal, aux médicaments comme des analgésiques et des sédatifs. Et le Grec était déjà célèbre pour ses expériences neurochirurgicales sur des singes himalayens lorsqu'il étudiait leurs réactions de choc lors de la trépanation du crâne.

Inga et Zénon se détestaient immédiatement, mais c'était leur haine mutuelle qui avait alors sauvé la vie de Pezzey. En arrivant sur le vaisseau, revenant de la constellation d'Orion, ils y trouvèrent un chaos complet. La morgue était littéralement obstruée de cadavres, et les survivants, déchirant leurs vêtements, puis les enveloppant à la manière de pagnes, poursuivis les uns contre les autres, armés de lances et d'arcs de fortune. Et bien sûr, comment pourrait-il en être

autrement après le retour du système Bellatrix, une femme les gouverna. Une chimiste talentueuse qui avait coupé son sein droit pour faciliter la traction et l'abaissement de la ficelle. Alors, le sentiment de danger imminent incita Pezzey à renforcer l'Équipe sanitaire avec des Navy Seals. Les temps eurent changé, mais les Seals restèrent les Seals, comme ils avaient été au Premier Âge Spatial, quand ils avaient volé des échantillons d'armes de destruction massive sous le nez de dictateurs de tous bords. Ils tordirent rapidement, euthanasièrent et connectèrent tous les fous à l'équipement de survie, Pezzey déclara – tout le monde pour deux ans, puis nous verrons, à l'exception de leur chef. Avant de l'euthanasier, il fallait l'interroger et peut-être de laisser vivante.

Les commandos s'occupèrent de charger les cadavres de la morgue du vaisseau à la navette, l'ingénieur de l'Équipe sanitaire, à cette époque c'était Nugoa, commença à copier les bases de données, Pezzey agita la main, nous les lirons à la maison, et le chef des Seals amena cette femme au centre de commandes, où Zénon et Inga l'attendaient déjà. Lorsque Pezzey entra, ils se disputaient, avec difficulté à contenir cette même haine mutuelle. Ils exprimèrent tous deux leur volonté de rester sur le vaisseau pendant toute la période de quarantaine. Avec cette femme. Pour mener les expériences dessus. L'objectif était de détecter un virus qui infectait l'équipage. Mais les moyens avaient été offerts complètement différents. L'Estonienne pensait que le bombardement périodique du cerveau d'une femme avec un faisceau de neutrons permettrait d'afficher la structure moléculaire du virus. Le grec était catégoriquement contre – qu'est-ce que vous comprenez dans le travail du cerveau ? Sa proposition était très inattendue. Son cerveau, Zénon déclara, est une structure déjà ossifiée. Et voici le corps ... Pour comprendre ce qui lui est arrivé, elle doit être fécondée, je suis prêt à lui fournir un échantillon de mon sperme, obtenir un embryon, encore mieux, un nouveau-né, et après ouvrir son cerveau. Inga grinça des dents, bien sûr, notre néo-alchimiste en avait assez de baiser ses singes dans le cul. Le voici, il commencera à *gonfler* notre Amazone.

Ils en discutaient, sans aucune honte de la présence de celui qui allait devenir un cobaye pendant deux ans. Mais pendant qu'ils se disputaient, Pezzey remarqua que la femme, elle était assise sur une chaise, le chef des parachutistes se tenaient derrière elle, elle commença à regarder - d'avant en arrière - d'Inga à Zénon. Pezzey pensait même que quelque chose de conscient se glissa dans son regard. Puis il pensa à lui-même - vous entendrez cela, vous serez immédiatement dégrisé des tous les mythes préhistoriques. Pezzey décida de ne pas encore prendre parti et se tourna pour quitter la salle. Le support de vie artificiel effaçait les informations, c'était pourquoi l'Estonienne et le Grec insistaient pour maintenir ce modèle. Il avait déjà pris la poignée de la porte, quand il entendit derrière lui - Inga, enfin, toi est une salope - et le bruit d'une chaise qui s'était déplacée. Cela

fonctionna instantanément - le Grec ne pouvaient pas supporter l'insulte. Le corps du Quarantänemeister commença automatiquement à se déployer afin de dissuader l'homme d'une action irréparable. Soudain - un sifflement silencieux et un coup à l'épaule. Une morsure de serpent.

Malgré le coup, son corps termina son tour et il vit le mouvement du commandant des Seals. Comme son corps, le corps du parachutiste fonctionna également automatiquement. Un coup exact à la partie sous-occipitale, et la femme tomba du fauteuil, continuant à tenir une arbalète minuscule dans ses mains déjà mortes.

Désolé, le commandant des parachutistes se pencha et leva une arbalète, elle l'a caché entre ses jambes, voici une bande élastique, sous un pagne. Mon erreur est que je ne l'ai pas fouillée. Et le coup ... Vous voyez, cela s'est produit automatiquement. Je vais demander à mes gars maintenant, peut-être qu'ils n'ont pas réussi à faire endormir tout le monde ? Et vous, quartier-maître, vous êtes chanceux, poursuivit-il en s'approchant de Pezzey. Si vous ne vous étiez pas retourné, alors ... Et donc, la flèche est passée brièvement. Je vais vous faire quelques points moi-même.

À ce moment, Inga sauta de la chaise, quels points, nous n'avons qu'une minute pour le désinfecter, sinon nous devons le laisser avec les autres. Pezzey alors nagea dans ses yeux, à travers le brouillard, il vit dans les mains de l'Estonienne une seringue, d'où elle l'a pêché, probablement aussi d'un endroit intime. Un coup, comme ça, maestro, vingt-deux secondes, vous pouvez même de ne pas faire rapport au Conseil, j'ai cette seringue toujours dans la poche droite de ma robe. Vous allez maintenant vous endormir et nous allons vous coucher. Mais d'abord, ses yeux s'éclaircirent, et Pezzey vit comment Inga, se tournant vers Zénon, pressa doucement sur la seringue, de là les restes du désinfectant moléculaire aspergèrent, et dit :

- Et dans la poche gauche - également une seringue. Mais avec un stérilisateur moléculaire. Pour emporter tout – le douleur, la mémoire. Même une érection involontaire. Il ne reste que la défécation spontanée.

Bien sûr, Pezzey signala cet incident au Conseil et était contraint de passer trois mois dans un sanatorium, déjà en quarantaine terrestre. Une petite île volcanique dans l'océan Pacifique, des oiseaux chantant en dehors du champ de force, des dauphins dans la baie, également en dehors du champ de force, aucun contact avec la flore ou la faune, une pelouse artificielle et les mêmes palmiers artificiels sont déjà à l'intérieur du champ de force, un ordinateur avec une puissance autonome et un écran virtuel à 360 degrés sur lequel tournaient des livres vidéo et des films de toutes les époques précédentes, et un entrepôt des aliments et des boissons les plus exquis. Avec un accès à distance, il téléchargea ses archives vidéo et passa toutes les soirées avec Lydia - à Prague, noyé au

printemps dans les fleurs des pommiers, une bière sous le Pont Charles, encore un pont, le Pont d'Alma, Paris au même printemps, également noyé, mais maintenant dans l'inondation, la Seine se leva alors presque jusqu'aux genoux du petit zouave, et toujours le pont, cette fois Waterloo, une densité de brouillard incroyable, la silhouette de quelqu'un se brouillant dans une telle lueur jaune de réverbères qui n'existait pas à l'intérieur du spectre terrestre, regarde, Lydia s'accrocha en plaisantant, c'est Jack l'Eventreur est derrière nous, le flacon du Lagavulin dans la poche arrière, bébé, bois un peu.

À son retour du sanatorium, il appela Nugoa, Zénon et Inga dans la ville de ses ancêtres. Il voulait également inviter le commandant des Seals, mais il était en mission, avec un autre maître de quarantaine et sur un autre vaisseau. Pour la réunion, il choisit Zacher, comment pourrait-il remercier ses collègues d'avoir involontairement sauvé sa vie. Et Nugoa ... Sa tête énorme, ses oreilles grandes ouvertes, ses yeux incroyablement blancs sur son visage noir, ses lèvres pas seulement épaisses mais très épaisses, serrant une paille d'un cocktail de Vienne comme l'embouchure d'un saxophone de sa Louisiane natale ... Pezzey l'avait choisi une fois pour sa gaieté. En présence de ce géant toujours souriant, même un Grec avec une Estonienne se réchauffèrent.

Comme Lydia, Nugoa fut mort complètement absurdement. Au cours de la prochaine expédition, il téléchargea la base de données du vaisseau depuis l'orbite dans son bureau à l'Agence. Cette procédure passa trois firewalls, et tous les trois, avec tous leurs programmes antivirus, laissèrent passer le signal. Cet été-là, il y avait une chaleur terrible sur Terre, les climatiseurs fonctionnaient sans cesse. Mais pour Nugoa, les climatiseurs ne suffisaient pas. Il avait besoin de l'odeur de marais lancinante du Mississippi, de son delta ajouré se jetant dans le golfe du Mexique. Et il posa sur le sol de son laboratoire un jouet pour enfants - une petite piscine gonflable avec un crocodile et des poissons colorés artificiels. Armé d'une canne à pêche minuscule, alors que les bases de données étaient en cours de traitement, il attrapa ces poissons et agita triomphalement une canne à pêche avec un poisson sur un crochet magnétique. Nugoa n'était pas un prétentieux, mais il aimait tout ce qui était protohistorique. Il écarta les lèvres et sourit, oui, on pourrait comprendre les femmes de cette époque, quand les jupes se relevaient elles-mêmes pour de tels sons : vintage ! Par conséquent, ayant équipé le boîtier avec des blocs supplémentaires, il garda l'ordinateur de son arrière-grand-père, sur lequel - pas de celluloïd, mais une véritable plaque d'acier avec l'image d'une pomme mordue s'exposait.

Le swing victorieux de la canne à pêche - et le crochet magnétique colla à cette plaque. Combien de volts s'y sont produits, personne ne le savait. Les électriciens avaient dit qu'il était plus fort bon cent fois de n'importe quel éclair. En face de la masse, informe de l'ordinateur carbonisé, la même masse carbonisée

informe rampa dans la chaise. Et de cette masse, non, cela ne pouvait plus s'appeler une main, mais une vilaine goutte, versée par les flots de plastique fondu d'un jouet pour enfant, sorta.

Une analyse détaillée de la base des données montra qu'au moment de la copie, le champ magnétique dans un rayon d'un mètre devrait être absolument constant. Absolument. Telles étaient les règles sur cette planète noyée dans les tempêtes magnétiques, d'où l'équipage eut revenue, plein de force, de santé et d'optimisme, dont Pezzey, accompagné des sourires silencieux de son équipe, détermina la période de quarantaine minimale.

Par conséquent, aujourd'hui, en préparant le départ vers le vaisseau spatial qui eut arrivé de nulle part, cent cinquante-six ans de silence auraient dû signifier quelque chose, Pezzey contacta par vidéoconférence un jeune ingénieur-mathématicien aux joues roses et aux cheveux ondulés de la Silicon Valley et lui ordonna d'arriver à sa disposition demain matin.

Chapitre 2

- Donc, nous avons ce qui suit, - Eric plaça soigneusement des fichiers d'informations sur un écran virtuel au-dessus de la table. - Le bateau de croisière Terra Nova a été lancé sur l'orbite de la Lune. À cette époque, - Eric haussa les épaules de façon exponentielle, - il était très à la mode de changer la vue du côté obscur de la Lune pour, comme on l'appelait dans les publicités, la levée de la Terre. Selon des témoins oculaires, c'est encore une fois d'après les informations des brochures, le spectacle était tellement fascinant que les gens étaient prêts à le regarder encore et encore. Par conséquent, la composante commerciale de cette entreprise a été littéralement bâtie sur le chiffre d'affaires. Le moins cher était l'option d'un tour sur la navette sans faire le plein aux stations orbitales. Il était généralement populaire auprès des jeunes mariés.

Ici, Eric ne pouvait s'empêcher de sourire. Un garçon qui a grandi sans parents. C'est vraiment un cynique, pensa Pezzey, exactement le genre dont j'ai besoin pour cette expédition.

Lorsque le Quarantänemeister découvrit les circonstances de la prochaine mission, il même pensa qu'il n'aurait pas amené Nugoa à une telle chose. Le nègre était un spécialiste hautement qualifié, il avait donc été pardonné pour sa sensibilité excessive. Et quand Pezzey trouva le gars qui eut calculé le salut de l'équipage d'un vaisseau spatial planant dans l'atmosphère toxique de Vénus au prix de la vie de deux sauveteurs, il fit son choix immédiatement.

- Selon la vidéo fournie par le Conseil,- ici le jeune homme inclina la tête à Pezzey, - lors du vol ordinaire au-dessus du côté obscur de la Lune, Terra Nova est tombée dans le " trou de ver ", dans lequel, selon les calculs de son équipage, elle a passé un peu plus d'un an. Une telle conclusion a été faite par le commandant du

vaisseau qui, alors, - Eric sourit de nouveau, - était toujours conscient. Ces informations ne peuvent pas être vérifiées. Il y a cent cinquante ans, les *chercheurs* n'existaient pas encore et les sondes de cette époque n'ont enregistré aucune anomalie. Ces informations ont été fournies par la connexion vidéo avec le médecin, l'un des rares, toujours selon lui, qui a conservé la capacité d'exercice. Le commandant était déjà dans le coma.

- Attendez, - Zénon leva la main, - vous voulez dire que toutes les informations, disponibles aujourd'hui, sont enfermées dans le bloc vidéo ? Qu'en est-il de l'analyse de base de données à distance ?

- La surveillance initiale des bases de données, - le gars gonfla un peu les joues, - comme le transfert en orbite, a été effectuée automatiquement après avoir reçu un signal d'alarme. Quand le vaisseau spatial est soudainement entré en contact. Désolé, - ici, Eric rougit soudainement, - je n'étais pas alors à l'expédition, donc je ne peux présenter aujourd'hui que les rapports de cette surveillance automatique.

- Allez, - le Grec se pencha en arrière sur sa chaise, - affiche-les à l'écran.

- Et il n'y a rien de spécial à afficher, - Eric rougit encore et plus profondément. - Les bases de données du vaisseau ont bloqué la demande entrante, comme toutes les commandes de copie à distance suivantes.

- Et pourquoi - le docteur ? - Inga demanda. - Où étaient les autres membres d'équipage ?

- Terra Nova appartenait à la classe des vaisseau de croisière touristiques de rayon étendu. Tous les contrôles ont été automatisés. Son équipage se limite par un ingénieur et un médecin. Tous - juste au cas où. Mais alors, dans cette liste de personnel, il y a deux autres serveurs, deux femmes de chambre, un masseur, un coiffeur et un moniteur de sport. Ils ont une grande salle de gym et un sauna. Et, bien sûr, le commandant, c'est un navigateur. Qui est actuellement dans le coma. Aucune raison n'a été donnée lors de la session vidéo. Les autres membres de l'équipage, à l'exception du médecin, ont perdu leur capacité d'exercice. Ce que cela signifie n'a pas non plus été expliqué.

- Et donc, l'Estonienne plissa les yeux, - est-il seul là-bas – capable ?

- Pas du tout, - le gars cessa de rougir et un sourire moqueur joua sur ses lèvres. - Selon le médecin, deux touristes ont conservé la capacité d'exercice. Un homme et une femme.

- Et pourquoi souriez-vous ? - Zénon se pencha vers la table et croisa les mains dessus. – Vous trouvez quelque chose de drôle là-dedans ?

- Et combien d'autres, comme vous dites, incapables ? - il est clair que la femme estonienne ne voulait pas abandonner le leadership dans cet interrogatoire.

- Je ne les appelle pas incapables, mais notre source, - Eric leva la tête avec défi, et des nodules commencèrent à jouer sur ses joues. - Il n'y en a que trente-

quatre. Quant à mon sourire, alors je suis désolé, c'est un peu professionnel. Si vous deviez simuler la réalité virtuelle face à l'incertitude, vous êtes probablement tombé sur l'équation de Körner.

- Jeune homme ...- le Grec se leva de sa chaise, mais Pezzey intervint et, d'un geste de la main, indiqua à Zénon sa place.

Inga repoussa un peu la chaise, croisa les jambes, regarda le Quarantänemeister avec interrogation, il hocha la tête et la femme sortit une mince cigarette réutilisable de sa poche, l'alluma, prit une bouffée et secoua la tête :

- L'optimal reste toujours optimal. J'ai l'impression de m'en souvenir. Vous voulez dire ...

- Oui, l'homme qui a conservé la capacité d'exercice, c'est Körner lui-même.

- Attendez, - le Grec ne pouvait toujours pas résister et se leva de sa chaise. - Est-ce le même vaisseau ?

L'Estonienne était convaincue que la première avait deviné. Elle plissa les yeux avec mépris à travers les anneaux de fumée artificielle vers son collègue. Mais surtout, Pezzey était satisfait de l'effet. Ce fut pour cet effet qu'il eut chargé le jeune homme de faire le rapport introductif.

Le Quarantänemeister n'était pas hypocrite, il permettait à Inga de fumer dès le début. Même lors de leur première rencontre, il ressentit physiquement sa tension intérieure. La tension d'une femme qui méprisait tellement les hommes qu'elle considérait au-dessous de sa dignité de partager ses secrets avec eux. Même son corps. Déjà lors du premier entretien avec Quarantänemeister, elle dit franchement, sans la moindre honte, - alors si, vous, quart-maître, me sélectionner dans l'équipe, je pense que vous n'êtes pas de ceux qui espionnent, vous feriez mieux de désactiver la surveillance audio et vidéo de ma cabine pour le temps de repos, sinon mes *self-mades* font peur à toute la galaxie.

Et Pezzey comprit, ou plutôt, savait de lui-même, que le travail pouvait aussi exciter le corps. Par conséquent, partout, dans le tiroir du bureau, sur la table de chevet dans la cabine, et, bien sûr, dans la poche de sa veste, se trouvait le même sédatif - une pipe et une pochette. Mais pas avec du tabac synthétique.

Même au cours de leur première expédition conjointe, alors que lui et Nugoa étaient assis sur le calcul de la dynamique de la propagation du virus dans les systèmes d'ingénierie d'un vaisseau de transport à partir de la nébuleuse d'Andromède, l'homme noir grimaça de façon délicate – quart-maître, quel genre de méchanceté fumez-vous ? L'agence n'autorisait que la consommation du tabac synthétique, il était inclus dans le stock de survie de tous vaisseaux et - dans un petit paquet, avec du papier à cigarette - dans un kit de survie individuel. Le tabac naturel était d'ailleurs interdit, il avait presque disparu sur Terre. Mais lors de la prochaine expédition, alors qu'ils étaient également assis ensemble pour les calculs et que Pezzey sortit la pipe, le Noir sourit mystérieusement et remit à un ami un

paquet de savon sec. Le Quarantänemeister l'ouvrit, sortit le film intérieur de l'emballage et il vit le tabac. Nugoa sourit une fois de plus - j'ai une légère peau qui démange depuis l'enfance, les médecins m'ont prescrit un savon sec spécial, mais qui pourra le déballer lors de l'inspection ? Ça vient de ma plantation. Il se fut avéré que Nugoa eut hérité de son arrière-arrière-grand-père non seulement un rétro-ordinateur, mais aussi un petit terrain en Louisiane planté de tabac. Essayez-le, c'est un vrai *périque*. Et je m'en vais pour étouffer les analyseurs d'air. Pourquoi l'Agence devrait-elle connaître ma plantation ? S'ils vont la fermer ? Et j'ai une bonne moitié de musiciens de la Nouvelle-Orléans qui y paissent.

Et c'était ce qui leur fut arrivé. Pour chaque expédition suivante, Nugoa emporta plusieurs paquets de savon sec avec lui et, après le départ, coupa les analyseurs d'air dans le bureau et la cabine de Pezzey. Et à leur retour sur Terre, tous les locaux de leur vaisseau de sauvetage avaient été nettoyés à zéro, de sorte qu'il n'y avait aucune trace de *périque*. Un petit tour de deux hommes célibataires, marchant comme pour une promenade, le long du bord de l'abîme. Et quand l'un d'eux était fatigué de se promener sur ce gouffre, il légua à l'autre, Pezzéy avait alors reçu tous les papiers officiels, pour s'occuper des musiciens de New Orléan.

Par conséquent, maintenant Pezzay comprit à la fois les jambes serrées de l'Estonienne et la cigarette fumée. Cela lui permit de soulager le stress. Körner c'est du sérieux.

- Oui, c'est le même vaisseau spatial, - Eric fut également satisfait de l'effet.
 - Et, comme vous le savez d'après toutes les biographies officielles de Körner, ce n'était pas un cadeau. Il était alors un mathématicien inconnu, qui profitait des gains occasionnels. Pour les propriétaires de Terra Nova, il a calculé l'optimalité de la réduction de l'équipage lors d'une catastrophe, d'ailleurs, je l'ai utilisé pour calculer le salut de l'équipage, qui a exploré l'atmosphère basse de Vénus, alors ils lui ont accordé un voyage touristique.

- Alors Körner est vivant ? - le Grec se tourna vers Pezzey et voulut dire autre chose, mais Inga éteignit sa cigarette et interrompit Zénon d'une voix forte :

- Jeune homme, nous rendons hommage à votre connaissance de la théorie de l'optimalité, mais vous n'avez pas souri à cause de cela ?

- Madame, vous vous trompez.

Pezzay avait déjà entendu une telle «Madame» lorsqu'une employée du service des ressources humaines de l'Agence signala au nouveau les erreurs lors du remplissage du questionnaire. Le Quarantänemeister pensa alors - c'est celui qui peut mettre Inga en place. Et il ne se trompa pas. Cela valait de coup d'œil.

Les mains de l'Estonienne plièrent involontairement la jupe uniforme, presque jusqu'aux hanches, et des rayures à ongles apparurent clairement sur ses genoux. Les seins élevés semblaient déchirer les boutons de la veste. Et le regard

...

Lorsque Pezzey l'invita à un entretien, les recruteurs de l'Agence l'eurent averti - elle vivait en Afrique depuis très longtemps, donc si vous la offencez, vous verrez ce qu'est une panthère avant de sauter.

Maintenant, elle n'avait même plus besoin de sauter. Garçon, elle va juste te manger avec ses yeux. Mais Eric maintint ce regard :

- Madame, - lui, il n'est pas seulement un cynique, il est sadique, pensa Pezzey, - la théorie de l'optimalité est aussi la théorie de l'optimalité qui, comme vous l'avez noté à juste titre, l'optimal reste toujours optimal. Le deuxième membre actif de ce, - non, il est toujours un cynique - pour ainsi dire, - collectif s'est avéré d'être Miss Univers. Et pas seulement Miss, mais Miss Century. De ce siècle.

- Assez de nous faire des idiots ! Qu'est-ce que tout cela signifie ? Cria Zénon.

- Le fait est, - le gars s'adressa déjà avec arrogance aux personnes présentes, mais Inga l'interrompit immédiatement. Ainsi, devina Pezzey, maintenant toute sa haine à ce génie de la Silicon Valley se déversera sur le Grec :

- Mon collègue, un jeune homme veut nous dire, - ici l'Estonienne redressa sa jupe et sortit une cigarette, - que les concours de beauté étaient très populaires dans les temps anciens, les gagnants ont reçu des titres pompeux - Miss Europe, Miss Afrique, Miss Univers. Par contre, Mlle Himalaya n'y a jamais été citée. Apparemment, cette agence de voyage voulait ajouter des publicités et a décidé de choisir la meilleure des meilleurs. Non ? - Et Inga inclina déjà presque aimablement la tête vers le jeune homme.

- Absolument, - le respect brilla dans les yeux d'Eric. - ils ont choisi la gagnante de la décennie précédente, qui a réussi à maintenir des proportions parfaites du corps de l'ancienne déesse Aphrodite et de l'expression sur le visage de l'ancienne reine d'Egypte. J'ai fouillé dans les archives et j'ai trouvé ça.

Le gars cliqua sur la télécommande et un visage féminin sortit sur l'écran transparent. Eric fit un mouvement imperceptible avec son doigt, le visage se diminua et un col haut, des épaules et une poitrine nue apparurent. Apparemment, il voulait réduire l'angle afin que son public voie tout le reste, mais Inga déclara ensuite :

- C'est assez.

Chapitre 3

Pezzey était assis dans son fauteuil et alluma une pipe. Qu'ils vont à la prairie avec leurs analyseurs ... Il n'alla pas demander le garçon de les éteindre. Pour lui, c'est assez que je l'ai appelé, a montré un reportage vidéo et demandé de faire le rapport. Inga et Zénon eurent été en vacances, l'apparence de Terra Nova fut inattendue, et ils sortirent - l'un du camp des alpinistes, une autre de la

nécropole du Sahara - où d'autres les fans de job pouvaient passer leurs vacances, sinon sur leur lieu de travail précédent - uniquement à la veille du départ. Maintenant, ils étaient assis dans leurs cabines et regardaient des copies de la vidéoconférence avec Terra Nova. Et le gars continua d'essayer de copier la base de données venue du passé. Sur l'écran transparent, son message continuait de briller : « Quart-maître, j'ai fait une copie virtuelle de l'ensemble du vaisseau. De plus, j'ai pris une description détaillée de son assemblage dans les archives et j'ai commencé à le télécharger sur cette copie. Cela prendra quelques heures. Ensuite, j'exécuterai la commande "suivez les instructions dans l'ordre inverse", il commencera à démonter le vaisseau, cela prendra encore quelques heures, quand il atteindra leur ordinateur central, je commanderai "continuer", et en théorie, le système devrait m'avertir qu'il y a des données stockées qui peuvent être perdu lors du démontage d'un ordinateur et proposer de les enregistrer. Si je lesregistre sur un serveur séparé, nous les lirons. Donc, quelques heures avant l'amarrage, nous pouvons recevoir des informations. »

C'est une bonne idée, Pezzey pensa. Peut-être que ça va vraiment marcher. Dans l'arsenal de l'équipe de sauvetage, il y avait des navettes à très grande vitesse et des transporteurs lents en cas de livraison de nourriture ou d'évacuation de l'équipage. Après avoir revu le message vidéo du médecin, il choisit un transporteur. L'amarrage n'était pas urgent. Et la demande de livrer de la nourriture pour trente personnes pour quelques années n'était pas particulièrement surprenante. De nombreux équipages mis en quarantaine sentirent déjà à l'avance sa solution possible et demandèrent également un approvisionnement de nourriture. Donc, le gars a vraiment presque deux jours.

Une icône clignota sur l'écran. Le message de l'Agence. Herr Quarantänemeister, recevez-le dans votre cul, Pezzey pensa. Assurément, il s'agit là d'un message automatique, *noreply*, selon les résultats du même contrôle automatique régulier à distance des données de l'analyseur d'air. Il leva la main, mais le message sur l'écran transparent révéla : « Docteur Pezzey, une demande de vidéoconférence est venue de Terra Nova. Nous vous la renvoyons. »

Je me demande s'ils ont vraiment "mangé" mon tabac ? Et puis un message d'Eric apparut à l'écran : « Quart-maître, j'ai oublié de vous avertir. Le transfert d'informations nécessite beaucoup de ressources, donc pendant un certain temps, j'ai étouffé tous les canaux d'échange automatique d'informations avec l'Agence. S'il y a quelque chose d'urgence, ils en informeront. Mais ils ne savent pas quelle est ma température et si j'ai commencé à tousser. »

Ça y est ! Le garçon, Pezzey sourit, je commence à t'aimer de plus en plus. Eh bien, écoutons ce que nous racontera cet Hippocrate perdu dans le temps. Il activa la vidéoconférence, mais ce n'était pas le médecin de Terra Nova, mais un

personnage familier de tous les nouveaux manuels de mathématiques. Certes, il était légèrement recouvert de chaume, mais c'était le visage de Körner lui-même.

- Bonjour. Permettez-moi de me présenter - Dr Körner, un participant à la croisière touristique.

- Bonjour. Dr Pezzay, Quarantänemeister.

- Pezzey? Dites-moi, êtes-vous un Autrichien ?

- Oui. De plus, je suis votre voisin.

- Comment savez-vous que je viens de Vienne ? Oh oui, vous avez probablement toutes les données sur les passagers. Et comment va Vienne ? Burgtheater ? Et Bierhof ?

- Parlez-vous du restaurant de bière sur Haarhof ? Ça marche, où il peut partir. Et Burgtheater est également en place. Passons aux choses sérieuses.

- Oui, oui, pardonnez-moi. Mais vous devez admettre que si vous êtes devenu cent cinquante ans plus âgé ...

- C'est difficile, mais on peut imaginer. Alors ...

- Ne vous inquiétez pas, le médecin est à côté, - et un visage familier du bloc vidéo apparut à l'écran, - nous avons juste décidé de parler avec vous tous ensemble. Voici une autre femme. Le médecin vous l'a déjà dit. J'espère que ça ne vous dérange pas ? Nous sommes peu nombreux et nous avons décidé que toutes les informations devraient être transmises immédiatement à tout le monde.

- Puisque vous avez déjà enfreint les règles, - Pezzey garda à peine son ton de mentor, je me demande comment tu parlerais de la tombe, - puisque les civils sont interdits d'aller au centre de contrôle de vol, alors laissez votre dame être présente aussi.

- Merci. En fait, c'est de ma faute, donc j'ai supplié le médecin de me contacter avec vous.

On vit à quel point Körner était nerveux et embarrassé. J'ai besoin de l'aider.

- Ne vous inquiétez pas. Le canal de communication est stable, nous ne vous arriverons que dans trente-six heures, alors dites tout dans l'ordre et calmement.

- Bien. Ensuite, je vais commencer par l'essentiel. Nous espérons vraiment que vous avez entendu la demande du médecin et que vous n'êtes pas nombreux ?

- Nous ne sommes que quatre.

- Quatre, c'est déjà bon. Mais c'est encore beaucoup.

- Voulez-vous dire la demande du médecin de ne pas monter à bord de Tarra Nova et de restreindre la communication dans la passerelle ? - dans la voix Pezzey sonnait du métal professionnel. - Le fait est, Dr. Körner, que pendant votre absence sur Terre, certaines règles ont changé. Y compris les règles de réception des vaisseaux. À leur arrivée, ils sont envoyés, comme vous l'avez déjà compris, en orbite pour quarantaine. Je suis le chef de l'Équipe sanitaire, et mon personnel et

moi, nous devons, bien sûr, en tenant compte de toutes les mesures de sécurité, examiner votre vaisseau et tous ceux qui y sont présents, et décider combien de temps vous devez rester en orbite. Je ne vais pas dissimuler, dans certains cas la quarantaine est retardée de plusieurs années. Par conséquent, nous avons avec nous un approvisionnement suffisant en nourriture pour tous les passagers de Terra Nova.

Pourquoi vais-je lui dire, Pezzey pensa, que chaque équipage en orbite commençait à harceler, que cela ne valait pas la peine de monter à bord, et ajouta à haute voix :

- C'est notre job et nous le ferons.

- Je comprends, - Körner était encore embarrassé, - mais le fait est que votre apparition sur le navire peut avoir des conséquences irréparables.

La vieille chanson. Cette Amazone de Bellatrix a dit la même chose :

- Ne vous inquiétez pas. J'ai dit que nous prendrons toutes les précautions.

- Je ne sais pas,- un métal apparut soudainement dans la voix de Körner, - peut-être avez-vous déjà rencontré des phénomènes similaires pendant ces cent cinquante ans. Mais ... Vous voyez, j'ai compté quelque chose ici ... Bien sûr, je ne suis qu'un modeste mathématicien, mais vous pouvez consulter la qualité de mon travail avec mon superviseur, le professeur Pfeiffer ... Mon Dieu, que dis-je ? Le professeur est mort depuis longtemps, non ?

Pezzey se rendit compte que l'Agence avait jusqu'à présent décidé de ne pas informer Körner de sa réputation, quelle absurdité, posthume.

- Dr. Körner, nous respectons vos réalisations professionnelles, mais ...

- Pas de « mais », - le mathématicien interrompit le Quarantänemeister d'une voix très calme. - Vous ne monterez à bord du vaisseau que lorsque nous nous rencontrerons à la passerelle et discuterons de toutes nos actions conjointes.

- Karl, pourquoi convainquez-vous ce fonctionnaire ? - on entendit derrière l'écran une voix féminine, incroyablement basse. - Envoyez vos calculs directement sur Terre, ceux que vous nous avez montrés.

Körner tourna le dos à l'écran et Pezzey entendit :

- Lydia, pour les comprendre, ils devront se plonger dans les archives de l'université. Et même après cela, je ne suis pas sûr qu'ils comprendront.

- Ils comprendront, - la même voix poursuivit, mais cette fois dans des tons très aigus. - Si moi, une sang-mêlée, qui a quitté l'école pour sucer des vieux bougres dans leurs voitures de luxe et obtenir des sous pour cela, et tout pour le bien de mes sept sœurs et frères, si j'ai bien compris, alors ils doivent comprendre ! Laissez-moi lui dire moi-même !

La nuque de Körner disparut, Pezzey entendit le bruit des chaises déplacées, et ce visage apparut à l'écran en gros plan :

- Écoutez, vous ! Karl a calculé que le nombre d'êtres vivants, c'est-à-dire nous et le reste des passagers, est optimal pour notre vaisseau. L'apparition d'une nouvelle créature vivante entraînera automatiquement la mort de l'un d'entre nous. Pouvez-vous comprendre cela ?

- Lydia, attendez, - Pezzay entendit une voix familière du bloc vidéo, et le visage du médecin apparut à l'écran, - le fait est, cher collègue, que les calculs de Karl sont invariants. Cela signifie qu'une issue fatale peut attendre non seulement les personnes présentes sur le vaisseau, mais également les nouveaux arrivants. En tant que médecin, ici, j'ai quelques exemples très désagréables, et je peux faire, bien sûr, uniquement dans la passerelle, une démonstration de preuves très convaincantes de la stabilité du nombre de systèmes de vie sur Terra Nova. Maintenant, je ne peux que vous donner un exemple verbal. N'ayez pas peur. Lors de la session précédente, j'ai déjà dit que le commandant du vaisseau était tombé dans le coma. Alors, alors que son état était critique, et que c'était moi qui surveillais son état, l'une des chambrières est tombée enceinte. Mais dès que j'ai réussi à transférer le commandant dans un état stable, elle a fait une fausse-couche. Je vais vous le montrer. Pendant la réunion. Dans la passerelle.

Le visage du médecin disparut et Körner revint à l'écran :

- Dr Pezzay, il y a un détail de plus que vous devez considérer. Ma théorie, excusez-moi, cela semble un peu arrogant, suggère que l'optimalité a la propriété, comment le dire plus simplement, de se rétablir. Et ici, nous observons déjà ce phénomène.

Le Quarantänemeister n'avait pas besoin d'expliquer les propriétés de l'optimalité, il les connaissait depuis le banc des étudiants. Mais il ne pouvait s'empêcher de poser la question :

- Et qu'est-ce que cela signifie - chez vous ?

Derrière Körner, le docteur dit doucement :

- Quel idiot ? - Et déjà beaucoup plus fort, - Quarantänemeister, votre appendicite a-t-elle été supprimée ?

Chapitre 4

Lorsqu'ils s'assirent à table dans la salle de conférence, Pezzey ne put s'empêcher de sourire. Il porta lui-même une combinaison thermique standard. Et voici ses collègues ...

Le Grec utilisa tout son équipement d'escalade. Un pantalon en mousse, niché dans les bottes en peau de chèvre faite à la main, et une énorme doudoune à travers laquelle un nez pointu sortait dessous un énorme chapeau de fourrure. Et l'Estonienne se tira le pantalon sarouel sans dimension en laine, sous lequel de gracieuses bottes feutrées avec un orteil levé apparurent, et tout son corps était enveloppé d'un manteau de laine d'une coloration incompréhensible. Un bonnet

tricoté de la même couleur incompréhensible compléta son image. Bien sûr, Pezzey devina, le Sahara n'est pas l'Himalaya, mais il peut y faire très froid la nuit.

Une fois la vidéoconférence terminée, il en envoya une copie à tous les membres de l'équipage. Et presque immédiatement, un message d'Eric vint : « Quart-maître, le démantèlement virtuel de Terra Nova a commencé. Mais tous les systèmes consomment une quantité énorme d'électricité. Leur surchauffe est déjà presque critique. Je dois vous demander d'éteindre tous les systèmes de chauffage du transporteur et de lancer alarme-feu pour fournir l'air froid à la salle informatique. Ne vous inquiétez pas pour moi, ici, dans le placard, est un kit standard de survie. Il y a aussi une combinaison thermique. Oui, je vais laisser la température de la salle sur votre écran et, au cas, ha-ha, tous les paramètres de mon corps. J'ai regardé la vidéoconférence. Les commentaires lors de la réunion. Et elle ressemble vraiment à une déesse. »

Le jour de la Terre toucha à sa fin lorsque la pointe de Terra Nova s'éclaira dans le hublot. On peut donc activer un signal direct parallèle, Pezzey pensa. Eric continua à travailler à travers le récepteur de terre, mais il y resterait. Le canal de signal direct fut clairement insuffisant pour la quantité d'informations qui étaient désormais traitées par l'ordinateur du vaisseau de sauvetage. Pezzey activa le canal de communication directe et envoya un signal d'appel à Terra Nova, en y joignant un manuel d'utilisation. Il fut peu probable que le commandant, avant de tomber dans le coma, ait réussi à expliquer au médecin tous les détails de la gestion des communications d'urgence. Et il appela le Grec et l'Estonienne à une réunion dans la salle de conférence.

- Alors, j'ai pris une décision. Nous nous approcherons de Terra Nova à distance de la manœuvre d'amarrage, mais nous n'accosterons pas et continuerons de suivre un parcours parallèle. Jusqu'à ce qu'Eric finisse de traiter les informations de Terra Nova. Ses chances sont faibles, mais il a proposé une manœuvre qui pourrait s'avérer fructueuse.

- A-t-il réussi à copier à partir de la base de données ? - Zénon demanda.

- Pas vraiment. Je n'entrerai pas dans les détails pour l'instant. Ce n'est pas si long d'attendre. Comme vous l'avez probablement remarqué, Terra Nova est maintenant juste devant nous. J'ai établi un canal de communication direct et envoyé un signal d'appel. Malheureusement, sur les vaisseaux de ce type, des moniteurs de communication d'urgence ont été installés uniquement dans le centre de contrôle de vol, nous ne pourrions donc pas inspecter le vaisseau. Il faudra y aller.

- Je suis prêt d'aller là-bas, - l'Estonienne sortit sa cigarette, - mais je sais que vous ne m'enverrez pas. Vous enverrez le garçon. Il aura une chance sur sa peau de vérifier le principe d'optimalité. Celui qu'il a appliqué sur Vénus. Au prix

de deux vies. Soit l'un des passagers, soit lui-même. Quart-maître, mon hypothèse, est-elle correcte ?

- Pour le moment, oui. S'il ne parvient pas à lire la base de données de Terra Nova, il doit alors accéder à leur ordinateur central. Sans lui, nous sommes aveugles. Quant à cette histoire sur Vénus, cela signifie que vous avez cru ce que Körner vous a dit ?

- Il s'avère, que maintenant le garçon, - Inga leva les yeux vers un écran transparent sur lequel la température du centre informatique, la température du corps du programmeur, sa pression et ses battements cardiaques fonctionnaient avec des points colorés, - il se bat pour ne pas jouer à la roulette avec la théorie de l'optimalité.

- Pas tout à fait. Nous allons l'échanger au commandant de Terra Nova. Mais vous n'avez pas répondu à ma question.

- Quart-maître, - Zénon entra dans la conversation, - pourquoi demandez-vous cela ? Vous avez déjà donné votre réponse à cette question. Nous n'amarrons pas avec Terra Nova pour l'instant.

Pezzey sortit sa pochette, remplit la pipe, l'alluma, les analyseurs étaient de toute façon éteints, et fit une pause. Combien de fois, il avait dû résoudre les problèmes de la vie et de la mort, et chaque fois que cela s'était passé comme ça, au quotidien, comme s'ils discutaient dans un camping, sur Terre, dont c'est tour de qui aujourd'hui d'aller dans un village voisin pour chercher du pain. Il fallait s'y habituer longtemps, le travail c'était le travail, mais la question éternelle interféra avec cela - pourquoi n'avait-t-il pas couru après le perroquet qui s'était envolé pour le zoo à la recherche de ses proches ?

Il eut vraiment déjà pris une décision et l'eut coordonnée avec l'Agence. Alors le garçon remplace le capitaine. Un être vivant pour un autre. L'agence approuva sa décision d'évacuer le capitaine de Terra Nova. Ainsi, lorsque le garçon aura fini d'y travailler avec une base de données et avec des systèmes d'ingénierie, il reviendra et Inga grimpera Terra Nova. Pour toute la période de quarantaine. Elle est forte, elle peut le supporter. Mais l'Agence exprima le souhait, si l'occasion se présentait, d'évacuer Körner. Pezzey le voulait aussi, mais ensuite, si le grand mathématicien avait raison, il devrait laisser une personne de plus sur Terra Nova. Et cette décision n'eut pas encore été prise.

Prenant une bouffée profonde, il regarda ses interlocuteurs. L'apparence de la pipe et du tabac naturel ne les impressionna pas. C'était quand même agréable de travailler avec des gens intelligents.

Un signal d'appel direct externe clignota sur l'écran. Pezzey posa la main sur la télécommande, regarda de nouveau ses interlocuteurs, enfin, tout le monde d'accord sur tout, et alluma le canal de communication.

Körner apparut à l'écran :

- Bonjour ! Merci pour l'instruction. Sans cela, nous ne nous serions jamais connectés. Mais maintenant, le médecin et Lydia sont partis. Je suis seul et j'attends vos instructions. Quelles seront nos prochaines étapes ?

- Nous resterons à la distance d'amarrage, mais nous ne prendrons pas encore contact. Notre programmeur essaie de copier et de lire votre base de données. Jusqu'à ce que ce travail soit terminé, nous suivrons un cours parallèle.

- Et quoi, il y avait des problèmes ?

- Ils ont été dès le début, votre base de données n'est pas copiée par accès à distance.

- J'ai prévu cela. Dommage, je ne vous en avais pas averti auparavant.

- Qu'est-ce que vous avez prévu ? - Pezzey se pencha vers la table et leva les yeux vers son interlocuteur virtuel.

- Vous voyez, si le commandant de notre vaisseau avait raison, et que nous avons vraiment échoué dans le « trou de ver », alors le système métrique ne fonctionne pas là-bas. Par conséquent, un code à deux chiffres, unité-zéro ou « oui-non », commence à se convertir à sa propre manière. Le vaisseau continue de se déplacer, de recevoir et de traiter des informations. Et cette information, en l'absence de règles spécifiées, commence à vivre sa propre vie.

- Vous voulez dire qu'elle prend la vie ?

- Pas vraiment. Imaginez l'eau qui inonde le grenier de la maison et s'enfonce dans toutes les fentes à sa disposition. L'information fait le même. Elle commence à remplir l'espace physique clos qui lui est alloué, c'est-à-dire les disques durs de l'ordinateur central, où il est exempt d'informations accumulées plus tôt. Pour copier ce chaos, vous devez créer le nombre de copies égal au nombre de fichiers téléchargés précédemment, de sorte que plus tard, en les supprimant un par un, pour mettre en évidence les flux de nouvelles informations. Je ne sais pas ce que vous avez, mais à notre époque une telle puissance de calcul n'existait tout simplement pas.

Pezzey prit instantanément la pensée d'un mathématicien et de nouveau félicita mentalement Eric :

- Je vous comprends. Vous avez probablement raison. Mais notre programmeur a pu choisir un autre algorithme qui résout exactement ce problème.

- Oui ? Ce sera intéressant de parler avec lui.

- Vous auriez encore le temps. Et pour l'avenir. Si vous avez autre chose à dire, alors parlez maintenant. Ne tardez pas. Vous simplifiez ainsi notre tâche commune. Je vais maintenant vous montrer ce que signifie d'être franc. Pendant votre absence, - Pezzey même frémit involontairement comment dire cela à une

personne enterrée sur Terre il y a cent cinquante ans, et c'est ma décision, je veux cracher sur l'Agence, de toute façon il le découvre quand même, - vous êtes devenu extrêmement populaire. Votre théorie de l'optimalité est enseignée dans tous les cours appliqués - de l'anatomie du corps humain à la construction de stations spatiales. Et, je suis désolé, je pense que vous comprenez pourquoi je suis désolé, votre monument en bronze est installé à Sankt Marxer Friedhof.

- À Sankt Marxer Friedhof ? Près de Mozart ?

- Presque.

L'écran montra Körner inclinant la tête dans ses mains. Puis il la ramassa. Il y avait des larmes dans ses yeux :

- Donc ça a fonctionné après tout. Désolé, cela doit être digéré.

Et l'écran devint vide.

Pezzey se tourna vers ses collègues :

- Alors ...

L'Estonienne rompit le silence la première :

- Impressionnant. On ne peut qu'espérer le talent du garçon.

Et puis Eric sembla les entendre. Un message apparut à l'écran : « Une demande de sauvegarde d'informations a été reçue. Mais le système nécessite une sauvegarde discrète des fichiers. J'ai défini l'algorithme de sauvegarde. Vous pouvez boire du café pendant que vous, quart-maître, fumez une autre pipe. À notre retour, vous me devez un paquet de tabac. Il est même arrivé ici par la ventilation. Le tabac est *cool* ! »

Pour devenir le champion, il faut en naître. Les interlocuteurs s'assirent et regardèrent le battement régulier du cœur de qui, en quelques minutes, les expliquerait ce qui se passa sur Terra Nova et ce qu'ils devraient faire ensuite.

Le Grec se réveilla le premier. Et pas seulement réveilla :

- Mais revenons à nos moutons. Quart-maître, vous avez bien dit à Körner de l'anatomie du corps humain, - Zénon disposa devant lui des feuilles de papier écrites en gros caractères. - Je suis passé par la théorie de l'optimalité juste dans cette partie. Et, si vous croyez ce que nous avons entendu du médecin, vous devrez survivre à la résurgence de l'appendicite, si, bien sûr, vous l'avez enlevée. Et notre collègue, - le Grec se tourna vers Inga, - devra passer par la restauration de la virginité. À moins, bien sûr, qu'elle l'a perdue une fois.

Les hommes s'assirent et regardèrent comment les doigts fins, blanchis de tension, crissèrent à la cigarette réutilisable. C'est déjà trop, pensa Pezzey, sinon un jour le Grec s'endormira pour toujours dans une combinaison spatiale à cause d'un excès d'oxygène. Il voulut déjà dire quelque chose, quand soudain un message scintilla sur l'écran : « Je pense que je sais pourquoi leur commandant est tombé dans co...". Le message éclata et dans un autre coin de l'écran, la trajectoire pointillée cardiaque se transforma dans une ligne plate.

Tout le monde bondit. Pezzey appuya automatiquement sur la touche d'urgence médicale, mais laissa immédiatement tomber sa main. Il eut désactivé lui-même tous les systèmes secondaires à la demande du garçon.

Sans même se regarder, ils coururent dans le couloir, le centre informatique était situé dans le coin opposé du vaisseau. Un virage, une cuisine, une centaine de mètres, un autre virage, une trentaine de mètres, la section des stocks alimentaires, à deux cents mètres d'ici le long des cellules de survie, un autre virage, le scellement des déchets, et enfin, l'entrée dans le centre informatique.

Comme il faisait froid ici !

Eric était assis dans un fauteuil, avec la tête devant un écran transparent sur lequel les chiffres vacillaient. Courant vers lui, ils se regardèrent tous les trois - le casque de la combinaison thermique ne s'embua pas de l'intérieur. Il n'y avait pas de souffle.

Le Grec mit le corps d'Eric sur ses épaules, se retourna et essaya de courir. Cela passa très mal. Pezzey sauta hors du centre informatique et courut jusqu'à l'entrée de la section de scellage des déchets. Il doit y avoir une sorte d'appareils manuels ! Oui, le chariot. Il courut en arrière, le Grec jeta maladroitement le corps d'Eric à travers le chariot et la course commença. Deux cents mètres, un tour, trente mètres ...

Zénon tourna soudainement à droite et Inga s'accrocha à ses épaules :

- Tu es quoi ? Le laboratoire médical est désactivé. Allez à la salle de conférence. Et vous, quart-maître, vous courez là-bas. Activez le laboratoire et revenez avec l'*aéroglesseur*.

Pezzey courut docilement au laboratoire médical. Ouvrant la porte, il se précipita vers la console centrale et le démarra manuellement, le mode d'arrêt automatique continua de fonctionner, pour activer tous les appareils. Il fallut attendre que les données de tous les membres d'équipage apparaissent sur l'écran virtuel et que l'*aéroglesseur* se levait.

Comment alors, dans un zoo, ont dit des témoins oculaires ? Il ne s'est même pas écoulé une minute avant de votre arrivée. Pezzey était assis et regardait stupidement comment le capteur de la chambre hyperbare commença à clignoter, et comment les oscillogrammes de ses collègues galopèrent à travers l'écran avec des lignes frénétiques. Enfin, le capteur de la chambre hyperbare se calma, puis l'*aéroglesseur* s'éleva. Il l'attrapa par les poignées, le tira dans le couloir et lança en avant.

Quand il courut dans la salle de conférence, Eric était déjà allongé sur la table, à moitié nu, Inga faisait désespérément un massage de la poitrine, se pencha vers le gars et l'embrassa profondément. La respiration artificielle. Il y avait des larmes dans les yeux de l'Estonienne. Et pour une raison quelconque, le Grec était occupé avec sa combinaison thermique. Pezzey comprit immédiatement ce qu'Inga

voulait faire. Il courut vers le placard et sortit une autre combinaison thermique, retira le cadeau de Lydia de sa poche intérieure, c'est le couteau pliant de mon arrière-arrière-grand-père, quand il est venu avec sa théorie, il est sorti dans le jardin et avec ce couteau a découpé le nom de mon arrière-arrière-grand-mère sur le tronc de pin, on dit, que ces couteaux sont encore fabriqués dans les cantons de montagne de Suisse. Et maintenant, ce couteau découpa un appareil respiratoire et une batterie chauffante de la combinaison thermique. Zénon réalisa instantanément ce qu'on attendait de lui. Il attrapa la batterie, quart-maître, vous - avec un appareil respiratoire, et moi, puis il regarda Inga – combien ? - maximum, par tous les deux contacts – au niveau du cœur.

Inga s'assit sur une chaise et regarda les décharges électriques frapper le corps humain encore vivant, mais chaque crampe commença progressivement à se calmer dans le masque de l'appareil respiratoire.

Les hommes n'avaient pas le temps de regarder autour, mais elle leva les yeux. Et quand le cœur se mit à battre sur l'écran, puis avec un rugissement assourdissant, elle tomba à genoux et commença à embrasser et à embrasser ce même pantalon en mousse sans dimension. Zénon leva également la tête, vit le travail de stabilisation du cœur sur l'écran, fit signe à Pezzey, il réalisa immédiatement qu'il n'y avait pas de miroir, mais une lame de couteau ferait l'affaire. Le Grec prit le couteau, le porta doucement aux lèvres d'Eric, vit la lame commencer à s'embuer, retira sa main et embrassa ces lèvres encore à peine vivantes. Et seulement alors, il s'agenouilla et serra la tête de l'Inga en sanglotant.

Chapitre 5

Pezzey termina sa troisième tasse de café et fuma une pipe sans aucune hésitation. Je pense que maintenant l'Agence n'a aucun intérêt au tabac naturel. Le jour d'hier apporta une autre surprise.

Après avoir mis Eric dans une chambre hyperbare, ils constatèrent que sa condition physique se stabilisa. Mais encore, Inga posa une civière à côté - je passe la nuit ici.

Pezzey alluma tous les systèmes du vaisseau et les pièces commencèrent à se réchauffer lentement. Lui et le Grec allèrent dans le centre informatique pour voir ce qu'Eric avait fait. Le fichier de décomposition Terra Nova brillait à l'écran. Jusqu'aux blocs de mémoire de son ordinateur. La commande « démarrer le désarchivage », la réponse du système Terra Nova « désarchivage a commencé » et sa requête : « Des fichiers inconnus ont été détectés. Désarchiver ? » Eric eut appuyé sur la touche *Entrée* et c'était tout. Le lancement de la *Time Machine* de l'ordinateur montra un manque de sauvegarde lors de la dernière commande. Le curseur continua de clignoter, mais ce que le gars eut vu à l'écran resta un mystère.

Ils quittèrent le centre informatique et allèrent visiter Inga. Après avoir jeté sa tenue africaine, elle s'allongea sur sa civière dans un justaucorps moulant et lit quelque chose sur l'écran transparent au-dessus de sa tête. Voyant ceux qui entraient, elle se leva lentement et balança ses jambes sur la civière :

- Le garçon est stable. Même incroyable à quel point stable. J'ai réussi à faire un test sanguin deux fois. Il a même parvenu à normaliser l'hémoglobine. Savez-vous ce que je pensais quand j'ai vu ça ? Ce quelqu'un, celui qui lui a claqué la tête, s'est rendu compte qu'il en avait trop fait. Et maintenant, il revient lui sa forme physique optimale. Je viens de tout lire sur l'hémoglobine instable. Eh bien, ce n'était pas comme s'il avait doublé en une heure environ. Avez-vous trouvé quelque chose ?

- Terra Nova, démontée jusqu'aux blocs de mémoire de l'ordinateur, et puis rien.

- Quart-maître, - Zénon continua cette réunion impromptue, - alors que nous venions ici, j'avais une idée. À moins, bien sûr, - il tourna vers l'Estonienne, - si notre collègue l'approuve.

Pezzey nota automatiquement que pour la première fois au fil des ans, le Grec s'adressa à Inga pour obtenir l'approbation et hocha la tête - allez.

- Quand nous avons traité, - il dit juste « traité », - des singes, nous avons décidé de vérifier l'ancienne croyance selon laquelle la rétine capture la dernière chose vue dans la vie. Pour ainsi dire, une photographie d'un événement fatal. Il s'est avéré que c'est le cas, mais seulement pendant que le cerveau continue de fonctionner. Cinq à dix minutes. C'est du cerveau des singes que nous avons extrait ces informations. Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas tuer le gars. Il me suffira de compter ses signatures neuroniques. Le fait est que chez les singes, ils ont succombé à l'analyse statistique. En d'autres termes, il y avait une corrélation entre la dynamique des signatures neuroniques et le dernier événement. Un scalpel porté à la tête a provoqué certaines impulsions et mon visage - d'autres.

Pezzey était prêt à entendre une question de l'Estonienne : « Je me demande, collègue, combien de singes avez-vous dû tuer pour obtenir de telles statistiques ? " Mais cette question ne suivit pas. Et Zénon continua :

- Juste avant le départ, un mathématicien local m'a envoyé un message disant qu'il avait réussi de convertir les impulsions en une image visuelle. Avec un fichier joint de ce programme. Je n'ai pas eu le temps de l'ouvrir. Mais nous pouvons essayer de le faire maintenant. Cela ne fera aucun mal au garçon, - le Grec hocha la tête à l'écran transparent, sur lequel une ligne de travail cérébral clignota au-dessus des données de la température et la pression corporelles, - nous avons les données.

Pezzey n'eut même pas du temps d'évaluer cette proposition, car l'Estonienne, ayant sauté du brancard, se coinça littéralement entre eux :

- Je suis catégoriquement contre. - Et, voyant la question silencieuse des interlocuteurs, elle poursuivit :

- Du point de vue de la technologie, je suis prêt à soutenir cette idée. Mais du point de vue de la situation actuelle ... Zénon, - elle se tourna vers le Grec, - vous vous asseyez devant l'ordinateur et connectez votre programme. Et si vous voyez la même chose qui a choqué notre garçon ? Une personne handicapée nous suffit.

Pezzay se leva et observa un homme et une femme, qui avaient répandu la haine mutuelle ce matin, se regarder intensément. Que peut dire le commandant dans cette situation ? Et il dit :

- Alors, tout le monde pour dormir. L'amarrage à dix heures de la Terre demain, ce qui signifie que vous êtes tous les deux à sept heures dans la salle de conférence.

Mais lui, il ne s'endormit pas. Quand il se mit au lit et était presque prêt à se cacher sous la couverture, un signal externe apparut sur l'écran au-dessus de la porte de sa cabine. Il se leva rapidement, mit son peignoir, s'assit à la table et alluma la réception. Le visage du médecin de Terra Nova apparut à l'écran :

- Dr. Pezzey, vous ai-je réveillé ? Désolé. Mais je n'ai peut-être pas d'autre chance.

- Qui vous a permis d'aller au centre de contrôle de vol ? - Pezzey était encore endormi. - Oh oui ...

- Oui, conformément à la réglementation, je suis le seul membre d'équipage à rester capable, ce qui signifie que je suis le commandant du vaisseau.

- Bien, je vous écoute.

- Je pense que Körner ne vous a pas tout dit. J'ai très peur de lui. Des choses étranges se passent ici, et il me semble que Körner nous manipule tous. Vous a-t-il parlé des dés ?

- Non. Qu'est-ce que c'est ?

- C'est un jeu tellement ancien ...

- Je connais ce jeu, - le Quarantänemeister l'interrompit avec impatience, Nugoia lui avait montré une fois les pierres avec des chiffres, hérités de son arrière-arrière-grand-père, - je demande ce que cela signifie chez vous ?

- Savez-vous pourquoi les passagers et l'équipage se sont installés dans la salle de gym ? Parce que là, la lumière d'urgence clignote. Parfois deux fois, parfois cinq, mais jamais plus de douze. Körner a dit que c'était la main d'un dieu, qui jouait aux dés. Et donc tout le monde a déménagé à la gym. Priez pour cette ampoule. Et il les persuade de danser sur ces signaux, de taper des mains. Il me semble qu'il a réarrangé le câblage spécifiquement pour que ce clignotement apparaisse. Comment il fait ça, je ne sais pas. Mais j'ai très peur de lui. Dr Pezzey, - les sanglots déformaient le visage du médecin, - emmenez-moi d'ici.

- Ressaisissez-vous. Vous êtes toujours astronaute.
- Dr. Pezzey, quel astronaute je suis. J'étais le médecin généraliste à Sheffield. C'est mon beau-frère qui m'a arrangé ici. Pour faire de l'argent.
- Si vous ne voulez pas d'être astronaute, ne le faites pas. Mais vous restez médecin. Vous avez prêté serment d'Hippocrate. Nous avons un accident ici. Demain à neuf heures, avant l'amarrage, je réunirai une assemblée générale vidéo et nous déciderons quoi faire ensuite. Soyez prêt de venir chez nous et de prendre soin de notre programmeur. C'est tout.

Et Pezzey coupa le signal.

Sa première réaction spontanée eut été de partager des informations avec des collègues. Il releva de nouveau la tête. Les capteurs audio et vidéo d'Inga avaient été désactivés. Un accord, c'est un accord. Oui, d'ailleurs, elle eut probablement restée au laboratoire. Mais il fut étrange que les signaux de son ronflement grenadier habituel ne viennent pas de la chambre de Zénon. Il y eut un silence dans sa chambre. Pezzey voulait activer le capteur vidéo, mais quelque chose l'arrêta. Pour l'Agence, c'étaient assez des événements de ce jour-là - et le coma d'Eric, et mon tabac, et l'hystérique d'un médecin malheureux de Sheffield. Mais le garçon, même malgré les signaux stables dans le coin de l'écran, il faut le regarder de nouveau. Soudain, Zénon eut convaincu l'Estonienne, et ils eurent décidé d'expérimenter ? Et il alluma la revue du laboratoire médical.

Une fois que Nugoa, pour rire, lui avait fait un *add-on* personnel l'avait installé dans le montre)bracelet de son ami. Il s'effaça lorsque Pezzey eut quitté n'importe quel système informatique, mais s'installa également automatiquement dans n'importe quel système où Pezzey intervenait. Lorsqu'un homme noir avait montré le principe de fonctionnement de l'*add-on* sur l'écran, il avait expliqué, en étirant la bouche dans un sourire complètement indécent : « Si une personne intéressante apparaît dans l'équipe arrivée et que vous la bannissez de la quarantaine, vous pouvez toujours l'inviter chez vous. Cliquez des doigts. Voilà. Votre clic est déjà dans son mémoire. Par conséquent, quand elle commence à se déshabiller, vous cliquez simplement des doigts. L'Agence ne verra à l'écran que des interférences. Mais je ne peux pas brouiller les gémissements. Si je le fais, l'*add-on* ne fonctionnera pas au clic d'un doigt. Alors, gémissiez doucement dans l'oreiller. »

Il y avait un silence absolu dans le laboratoire médical, mais Pezzay claqua instantanément des doigts.

À travers le corps transparent de la chambre hyperbare, la poitrine équitablement montante et descendante d'Eric était visible. Pezzey même pensa qu'il avait vu une rougeur sur les joues du gars. Et ensuite ...

Inga était allongée sur une civière, recroquevillée en boule, les genoux pressés contre sa poitrine. Et le Grec, il s'assit sur le sol à côté d'une civière, regarda le visage d'Inga et redressa ses cheveux emmêlés.

Chapitre 6

- Alors, j'ai pris une décision. - Pezzey attendit que ses collègues se versèrent du café pour eux-mêmes, lui, il eut pris une quatrième tasse, et poursuivit :

- Avant d'amarrer, ils remontent une civière avec un commandant jusqu'à la passerelle. Ensuite, l'amarrage. La passerelle s'ouvre, nous leur envoyons l'aéroglesseur, ils transfèrent le commandant et nous lui rendent lentement. En ce moment, je sors vers la passerelle et rencontre l'aéroglesseur plus ou moins précisément au milieu de la passerelle. L'aéroglesseur continue de se déplacer dans votre direction, et je me dirige vers Terra Nova. Au moment où vous prendrez l'aéroglesseur avec leur commandant, je franchirai le seuil de ce navire. Des questions ?

- Voulez-vous rester là-bas ? - Sur les joues d'Inga un rougissement inhabituel s'afficha.

- Oui. Le commandant devra encore être évacué vers la Terre. Je vais commencer l'enquête sur Terra Nova. Le premier jour ne vous inquiétez pas pour moi. Si vous regarder sa décomposition, là, il existe des cabines de luxe.

- Et le deuxième jour ? - Zénon demanda, mais il fut été immédiatement interrompu par l'Estonienne :

- Et des échantillons ?

- Si rien ne change le deuxième jour, - sourit Pezzey, - nous effectuerons exactement la même manœuvre. Leur médecin ira ici - pour examiner Eric, et vous, Inga, irez à Terra Nova pour prendre tous les échantillons. Au cours de la première session de communication, l'Agence a dicté une liste d'échantillons à leur médecin, mais je pense qu'il était peu probable qu'il puisse faire face à tout cela. De combien d'heures aurez-vous besoin ?

Mais au lieu de l'Estonienne, Zénon prit la parole :

- Quart-maître, permettez-moi de m'opposer. Selon la réglementation, Inga est le plus haut gradé pendant votre absence sur le vaisseau. Elle connaît les systèmes d'ingénierie beaucoup mieux que moi. Elle devrait donc rester ici. Et je peux aussi gérer l'échantillonnage.

Pezzey regarda l'Estonienne, mais pour une raison quelconque, elle ne le regarda pas, mais Zénon. Enfin, elle tourna la tête vers le Quarantänemeister et la baissa.

- Accepté, - Pezzey résuma. Pourquoi ont-ils encore besoin de connaître sa conversation nocturne avec le docteur de Terra Nova ? Ils peuvent donc deviner

que je n'ai pas dormi et les avoir vus ensemble dans un laboratoire médical, mais ce n'est certainement pas nécessaire.

Il se leva, indiquant clairement que la réunion était terminée. Il y avait encore une question, mais Pezzey espérait que personne ne le soulèverait. En fin de compte, il espérait en vain.

- Quart-maître, attendez, - le Grec leva la main. - Et si ...

- Si - si, - Pezzey sourit, - vous avez des instructions. Au moindre soupçon, vous bloquez mon retour au vaisseau. Terminez le travail, désamarrez et revenez sur Terre. Le corps du commandant de Terra Nova y est suffisant.

- Allez-vous dans un scaphandre ? - Inga demanda.

- Non, je vais aller sous l'injection. Tout semble être en ordre là avec la biologie. Mais Zénon ira en scaphandre. Il doit plonger dans la merde quand même.

- Avez-vous compris cela aussi ? - le Grec demanda.

- Eh bien, vous n'étiez pas les seuls à regarder la décomposition de Terra Nova qu'Eric a faite.

Inga leva la tête avec interrogation :

- Chérie, - Zénon se tourna vers elle, - sur les vaisseaux de ce type, il n'y a pas encore eu de reproduction d'eau, donc les douches et les toilettes sont nettoyées par des courants d'air comprimé. Qui comprime aussi la biomasse entière et l'envoie à l'unité de scellement des déchets. Il est périodiquement nettoyé, mais la dernière portion de sueur et d'excréments y a probablement été préservée.

« Chérie » ... Pezzey se rendit compte que quelque chose s'était passé dans le laboratoire la nuit. Et encore leur préoccupation mutuelle. C'était peut-être la solution à la deuxième question - qui remplacerait Körner à Terra Nova ?

Inga éclata soudain de rire. Les hommes se levèrent et virent comment elle ne pouvait pas s'arrêter. Finalement, Pezzay ne put le supporter, s'approcha d'elle et secoua son épaule :

- Inga, quel est le problème ?

- Non, rien, - elle commença à essuyer avec le dos de sa main des larmes coulant de rire, - je viens d'imaginer comment Zénon en scaphandre prend un grattage du vagin de cette Miss Century.

Et c'est une hystérique, Pezzey pensa. C'est complètement inhabituelle pour l'Estonienne. Il s'est donc vraiment passé quelque chose.

Et à ce moment, un signal d'appel externe retentit.

Chapitre 7

La pression se stabilisa et Pezzay ouvrit la porte de sortie. La passerelle était vide et sa porte sur le côté de Terra Nova était fermée. Le Quarantänemeister

n'envoya pas d'instructions pour l'ouverture de la passerelle. C'était interdit. Une fois mis en quarantaine, la sortie du navire eut été bloquée par un accès à distance, et maintenant seulement lui put ouvrir manuellement cette porte. L'interrupteur à bascule d'ouverture de la porte opposée était situé à l'intérieur de la porte de leur vaisseau. Pezzey leva la main, se tourna et regarda ses collègues.

C'était leur tradition. Ils tournèrent les têtes du côté gauche en même temps et crachèrent trois fois par-dessus leur épaule. Bonne chance. Les crachats étaient symboliques, seul Nogoava avait toujours arrosé avec délectation le sol de la sortie. Nous commençons.

Pezzey cliqua sur l'interrupteur à bascule et la porte opposée commença à s'ouvrir. Tous les trois se tenaient sur le seuil - un médecin, une femme et un mathématicien.

- Bonjour !

- Bonjour ! - Bien que cent cinquante ans de solitude cosmique méritaient probablement des honneurs spéciaux, Pezzey ne voulait pas perdre de temps avec eux maintenant :

- Votre commandant ...

- Oui, il est avec nous, - les hommes se séparèrent, et Pezzey vit une civière à l'ancienne avec les pieds sur roues.

- Alors, prenez ça, - le Quarantänemeister s'écarta, et Zénon mit au premier plan l'aéroglesseur :

- N'ayez pas peur, je vais allumer le laser directionnel sur vous maintenant. - Il y eut un déclic, et un point rouge clignota sur le ventre du mathématicien. - C'est tout, acceptez-le.

L'aéroglesseur navigua lentement vers Terra Nova. Ses habitants étaient fascinés par le miracle de la technologie, inaccessible pour eux dans une vie passée.

- Surchargez votre commandant, - Pezzey déclara. - Il y a une console pour connecter tous les capteurs, l'intraveineuse et l'appareil de respiration artificielle. Lorsque vous êtes prêt, changez la position du laser. Il indiquera la direction opposée. Et attendez ma commande.

Les hommes commencèrent à déplacer le capitaine d'une civière à une autre, et la femme se leva et cligna ses yeux directement dans les yeux de Pezzey. Le regard était loin d'être simple ... Y a-t-il une autre femme guerrière, pensa-t-il ?

Enfin, l'aéroglesseur avec le capitaine était prêt pour le transport. Et puis la femme se réveilla :

- Voulez-vous me le permettre ? Sur quoi dois-je cliquer ?

Le mathématicien lui montra le panneau de commande, elle cliqua sur la touche, un point rouge apparut sur le mur de la passerelle, et la femme nivela l'aéroglesseur de sorte que ce point repose directement sur Pezzey.

- Vous, - le Quarantänemeister s'adressa à la femme, - êtes-vous prêt ?
- Oui.
- Ensuite, poussez-le légèrement. Comme une assiette sur la table.

La femme toucha facilement l'aéroglesseur et il partit vers le vaisseau de sauvetage. Pezzey, sans se tourner vers ses collègues, tout eut déjà été dit, se rendit à la porte de sortie.

Il marcha lentement et, passant devant l'aéroglesseur, il ralentit encore et presque s'arrêta pour regarder.

Les yeux du capitaine étaient fermés. Le visage était ridé, dont la plus grande traversa brusquement le front. Ses joues étaient rasées et donnaient une fraîcheur artificielle. Il flasha automatiquement dans sa tête - en vain, ils l'ont fait, donc Inga aurait eu plus de biomatériaux. D'accord, vieux loup de l'espace, peut-être que nous vous reverrons.

Pezzey marcha sur le seuil de Terra Nova, regarda autour de lui, attendit jusqu'à ce qu'Inga avec l'aéroglesseur disparaisse dans les profondeurs du couloir et agita sa main. Le Grec actionna l'interrupteur à bascule et la porte de Terra Nova commença à se fermer.

Chapitre 8

Pezzey se prélassait dans le jacuzzi. Des sources minuscules d'air comprimé étaient dispersées sur toute sa surface, ce qui secoua la mousse du savon sec. La température du flux d'air était contrôlée par la télécommande, allongée sur l'aile de la salle de bain sur la main gauche. Et à droite, sur la même aile, il y avait une bouteille de Lagavulin, un verre avec glaçon et un cendrier, dans lequel gisait une pipe farcie de tabac de Virginie. Les propriétaires de Terra Nova savaient comment prendre soin de leurs clients.

La journée eut été très mouvementée, mais aussi très fructueuse. Lorsque Pezzey monta à bord de Terra Nova et avec une démarche confiante, merci, garçon, pour ta décomposition, il alla au centre informatique, les hommes lui suivirent et, s'interrompant mutuellement, essayèrent de dire quelque chose, apparemment chacun - le sien, et la femme marcha silencieusement arrière. Pezzey donna brièvement des ordres – maintenant, je vais dans le centre informatique, puis dans le centre de contrôle de vol, je n'ai pas besoin de vous là-bas, toutes les conversations seront plus tard. Docteur, de votre part, c'est votre rapport sur le dernier échantillonnage. Nous nous intéressons à tout, de la sueur au sperme. Le sang, des excréments, les cardiogrammes. Demain vous changerez de place avec mon collègue, tous les rapports avec analyses devraient être prêts pour son arrivée. Ensuite, j'aimerais inspecter la salle de sport et les passagers. En cela, Körner, je compte sur vous.

Le centre informatique présenta une surprise. L'écran de l'ordinateur principal était sombre, mais le curseur clignotait. Pezzey appuya doucement sur la touche Pause, l'écran s'anima et la ligne « Répéter ? » apparut.

Comme ce fut simple. Appuyer sur Entrée et se retrouver dans le coma. Il ressentit soudain un soulagement incroyable. Si je sens que quelque chose ne va pas chez moi, je vais venir ici et appuyer sur la touche Entrée. Je me demande si j'ai le temps d'aller au zoo une minute plus tôt ?

Alors, maintenant au centre de contrôle de vol. Ici, nous ne toucherons encore de rien, et là, nous pourrions retracer toutes les informations sur le voyage de Terra Nova depuis des ordinateurs de bord avant qu'elle arriva à l'ordinateur principal.

C'était quelque chose. Le revers de la lune, le message du gravimètre sur l'anomalie, la poussée arrière automatique à la limite des capacités du moteur, le commandant n'avait même pas eu le temps de prendre sa décision, la surtension, les lectures erratiques de tous les instruments, qui soudainement se réduirent à zéro, le même gravimètre avait enregistré sans passion l'apesanteur, comme soudain, tous les appareils avaient instantanément fixé le retour en mode normal. Il n'y avait pas d'enregistrement vidéo, mais des capteurs externes avaient envoyé un mouvement des vagues électroniques, étonnamment beau à l'écran de l'ordinateur de bord. La danse du ciel étoilé. Pezzey pensa même qu'il entendait de la musique.

Enchanté, le Quarantänemeister apprécia ce spectacle numérique. On flasha dans sa tête - si le garçon n'entrait pas dans l'ordinateur principal, mais ici, alors, probablement, aujourd'hui, nous serions en mesure de restaurer l'image vidéo de ces événements spatiaux incroyables. Obéissant, non plus à un sens du devoir, mais à un intérêt professionnel, il tapa la commande « garder une copie hors ligne ». Le curseur clignota et un message apparaît à l'écran : « L'ordinateur est prêt à sauvegarder le contenu sur un disque autonome. Les informations seront enregistrées sur le lecteur 2A +. Cette opération peut prendre plusieurs heures. Continuer ? » Pezzey tourna la tête vers le bloc de mémoire. Une lumière verte clignota au-dessus de l'une de ses entrées. Il rit et appuya sur la touche Entrée.

Il était possible de partir, mais, craignant d'effrayer la chance, le Quarantänemeister décida de rester. Il regarda la bande de mémoire de l'unité autonome commencer à donner le pourcentage de charge et appuya sur le bouton d'appel général.

Le médecin répondit en premier :

- J'ai collecté toutes les dernières données. Mais ils appartiennent au début de notre entrée au « trou de ver ». Les analyses ont ensuite été recueillies sur ordre du commandant. Après cela, aucune collecte générale d'analyses n'a été effectuée. Il n'y a que quelques échantillons de salive de ces passagers qui ont été traités avec

des maux de dents. Et un certain nombre d'échantillons de matériel biologique, l'origine desquelles je peux expliquer en personne.

Le médecin généraliste de Sheffield, qu'on pourra attendre de votre part dans cette situation ? Je comprends que les passagers ont simplement refusé de passer des tests et que vous n'aviez pas le caractère pour les forcer :

- Bien. Préparez-vous pour cinq heures de temps sur Terre.

La conversation avec Körner était complètement différente. Pezzey entendit sa réponse et déclara :

- Vous savez, pendant que j'enregistre ici les données, vous pouvez venir et nous parlerons.

Lorsque Körner entra, Pezzay tourna facilement sur une chaise pivotante en face de l'ordinateur de bord et indiqua au mathématicien la place du commandant du vaisseau :

- Asseyez-vous.

Körner s'assit docilement.

- Maintenant, racontez-moi.

- Quoi ?

- Tout. Mais commencez par la chose la plus importante. Par de dés.

Körner grimaça :

- Vous l'avez lu – là ? - et il montra l'écran de l'ordinateur.

- On peut dire ça. Je vous écoute.

Dans la grande chaise, le mathématicien avait l'air complètement insignifiant. Il croisa les mains, les mit entre ses genoux, baissa la tête et leva les yeux vers le Quarantänemeister de bas en haut :

- Je ne ferai pas d'excuses. Mais je vous prie de bien me comprendre.

Pezzey pensa soudain que s'ils étaient maintenant sur Terre, ce génie, caressé par l'attention de l'humanité, ne se tournerait même pas dans sa direction, et hochait la tête :

- Je vous écoute.

- Tout a commencé par une coupe de cheveux. Quand le commandant a dit que nous étions dans un « trou de ver », oui, au début c'était un choc, une hystérie, puis il y a eu l'ivresse générale et la débauche totale, mais ça n'a pas duré très longtemps. Il s'est avéré que la vie dans le « trou de ver » ne crée pas de difficultés. De plus, le commandant a retiré tout alcool de l'accès. Les passagers ont commencé à reprendre une vie normale. Aller au cinéma, danser, à la gym, chez le coiffeur. Je suis aussi allé chez le coiffeur, et il me dit que tous ses clients font pousser des cheveux le lendemain de la coupe. Et les ongles aussi. Mais ils ne continuent pas de pousser, mais retrouvent simplement les tailles qui ont précédé une coupe de cheveux et une manucure. La coiffure est donc inutile. Il m'a semblé le plus amusant à ce moment-là que les passagers eux-mêmes étaient silencieux à

ce sujet. Personne ne soulève un scandale, court chez le médecin, ils ont juste arrêté d'aller chez le coiffeur. Apparemment, ils avaient peur que le commandant soupçonne qu'ils avaient une sorte d'infection et de sa réaction très probable de les mettre en quarantaine. Il avait déjà enfermé avec les pistolets paralysants des ivrognes les plus violents. Ils sont revenus si tranquilles. Qui veut y arriver à cause d'une sorte de coupe de cheveux ?

De plus. Le coiffeur me dit que puisque personne ne va vers lui, il passe tout le temps à la gym. Se balance et joue au basket avec le masseur. Donc, dans cette même salle, il y a la lumière d'urgence. Vous savez, une si petite ampoule sous le plafond. Et le coiffeur me dit que de temps en temps elle commence à cligner des yeux. Je me suis intéressé et je l'ai poursuivi.

Nous nous sommes assis sur les tapis, moi, lui et le masseur, nous avons sorti des noix salées, le masseur nous a offert une bière cachée du capitaine et ont commencé à regarder. Déjà au cours de la conversation, un événement très important a eu lieu, auquel je n'attachais pas d'importance à l'époque. Le masseur nous a dit que de ces noix, son côté droit a commencé à lui faire mal. Il dit que c'est tellement étrange, on a enlevé mon appendicite quand j'étais enfant, et maintenant ça fait mal comme c'était le cas à l'époque. Et la couture s'est lissée. Mais alors la lumière a commencé à clignoter, et j'ai immédiatement distrait du masseur.

Cela a duré environ une demi-heure, je n'avais pas encore fixé l'heure exacte. Quelques minutes de clignotement me semblaient complètement désordonnées, quand tout à coup ... Vous savez, j'ai déjà eu ça une fois. Quand j'ai nourri des pigeons à Schönbrunn. Ils se sont approchés du millet de façon complètement aléatoire, mais, le picorant, se sont dispersés dans un ordre strict. Mais pas dans l'ordre d'armée, pas par les lignes droites. Si un pigeon est allé loin à gauche, alors tous les autres se sont légèrement déplacés vers la droite.

Pezzey était assis à écouter et n'en croyait pas ses oreilles. Il fut le premier à entendre comment l'équation d'optimalité était née. L'exemple des pigeons dans le parc de Schönbrunn avait été mentionné par une courte note en bas de page dans un article qui avait fait de cet homme sans prétention la renommée mondiale.

- Et puis, sur les tapis, la même chose s'est produite, - Körner poursuivit. - J'ai soudain senti la logique intérieure de ce clignotement. Quatre, sept, très rarement deux, jamais un, encore rarement douze et jamais plus de douze. C'est donc un jeu de dés, pensai-je. Et puis, par ma propre stupidité, j'ai partagé cette pensée avec ses interlocuteurs. De plus, partagé dans ma manière académique. Trouvé à qui et quoi dire ! - et le mathématicien éclata d'un rire nerveux.

- Et moi, - Pezzey regarda l'écran de l'ordinateur - quarante-sept pour-cent - est-ce que je mérite cette histoire ?

- Il est peu probable que vous connaissiez cette histoire, mais votre formation vous permettra de l'évaluer correctement. Cela s'est passé à Copenhague, au tout début du Premier Âge Spatiale. Deux physiciens se sont disputés. Il s'agissait du comportement des microparticules. Et après avoir épuisé tous les arguments rationnels, l'un d'eux a dit : « Niels, pensez-vous vraiment que Dieu joue aux dés ? », auquel il a entendu la réponse: « Albert, ne dites pas à Dieu quoi faire."

- Ceci est l'une des illustrations de votre équation ! Les deux tomberont définitivement quand il n'y a absolument rien à espérer pour celui qui vient de jeter les trois !

- Oui. Vous avez lu ça ?

- Bien sûr, sur les pigeons aussi.

- Génial ! Dites-moi, suis-je vraiment si célèbre là-bas ?

- Dr. Körner, quand vous reviendrez sur Terre, tout sera à vos pieds.

Le mathématicien se méfiait :

- Allez-vous ...

- Oui, l'Agence veut vraiment vous voir. Et je suppose de laisser deux membres de mon équipe sur Terra Nova. Mais pour l'instant, je vous demande de n'en parler à personne.

Körner sourit à nouveau :

- Bien. Alors vous dites que ce sera tout ?

- Oui.

- Et le tapis rouge ?

- Oui.

- Et les femmes avec un décolleté ouvert ?

- Oui.

- Et une casquette avec une ancre, et un yacht, et des jumelles avec une vue ?

- Oui.

Le mathématicien ferma les yeux. Pezzey regarda l'ordinateur - soixante-douze pour-cent. Il faut se dépêcher. Encore, une visite à la gym et une conversation avec le médecin.

Körner dû ressentir l'impatience de l'interlocuteur et ouvrit les yeux :

- Eh bien, ne parlons pas encore de ça. Revenons ici. Au jeu de dés. J'ai ensuite attaché de l'importance à ce fait, mais j'ai décidé d'y réfléchir seul. Et suis allé chez moi. Vous savez, quand je pense, je n'ai besoin de personne. Quelque chose dans le frigo, un pyjama chaud et des feuilles de papier.

Je me suis assis sur les calculs pendant plusieurs jours. Et puis le médecin m'a dérangé. Il avait peur pour ma santé. Il s'est avéré que pendant ce temps tous ces événements tragiques ont eu lieu. Et le coma du capitaine, et la péritonite du masseur. Et le déplacement de tous les passagers vers la gym.

Au début, je ne comprenais rien, puis j'ai simplement verrouillé la porte et dit au médecin qu'il ne quitterait pas ma cabine tant qu'il ne m'aurait pas tout expliqué. Il s'est avéré que le masseur avait vraiment une appendicite, il n'y croyait pas, ne dérangeait pas le médecin, et tout cela s'est terminé par une péritonite. Et si ce n'était le médecin à côté... Le commandant dans le coma, face à l'écran de l'ordinateur, lui, il l'a aussi trouvé, car il a dans sa cabine des capteurs de bien-être individuel des membres d'équipage. Et lorsqu'une grossesse s'est produite, il a demandé à toutes les passagères de subir un examen avec lui. Et ils ont presque tous refusé. Parce que le coiffeur leur a parlé de l'éclairage d'urgence, des dés et de Dieu. Et tous les passagers ont commencé à se déplacer vers la gym. Priez pour ce clignotement.

- Vous avez dit - presque toutes les femmes ? Alors quelqu'une a passé l'examen ?

- Oui, Lydia. Elle n'a pas succombé à une panique générale et est restée dans sa cabine. Et est allé chez le médecin. Mais à la suite de cette visite,.. puis-je omettre les détails intimes ?

- Non. Il n'y a pas de détails intimes, mais seulement une mosaïque de faits qui composent l'image, que vous sortiez sur le tapis rouge sur Terre ou que vous continuiez à vous asseoir ici sur les tapis de gym et à compter les clignotements d'une lumière d'urgence. Alors continuez.

- Bien, - Körner grinça encore, - elle vient vers moi et dit : « Je veux que vous me baisez. » Vous savez, sur Terre, je n'ai jamais été aussi populaire auprès des femmes. Et voici une telle nymphe ... Par conséquent, j'ai immédiatement transféré la conversation dans le domaine des calculs : « Vous voulez moi ou généralement, n'importe qui ? Honnêtement. » Elle répond : « Généralement. » Puis je lui pose une question: « Pourquoi vous êtes-vous tourné vers moi ? Il y a tellement de gars sympas parmi les passagers. » Et elle me répond : « Vous n'êtes pas allée à la gym depuis longtemps. Pendant ce temps, ils ont réussi à abandonner le sexe. Ils jouent au volley-ball, se préparent des plats simples, dorment dans une étreinte, mais dès que l'ampoule clignote, ils se mettent à genoux et commencent à prier. » Et puis j'ai compris le prix des mots qui sortaient de ma langue. Et j'ai également décidé de déménager à la gym.

- Attendez, vous vous êtes interrompu. Vous avez dit que cette femme ...

- Lydia.

- Oui, Lydia, elle est venue chez vous après une visite chez le médecin, non ?

- Oh oui. Elle m'a dit que le médecin ne voulait pas non plus d'elle. Puis je l'ai interrogé, et il m'a tout dit honnêtement. Mais laissez-le vous dire lui-même.

- Puis-je deviner ?

- Essayez.

- Mon collègue a vérifié les calculs de votre théorie sur l'anatomie du corps humain, en prenant comme hypothèse ce que le médecin a réussi à dire sur l'appendicite. Et il s'est avéré que les femmes devaient restaurer la virginité ici. Voilà pourquoi votre Lydia est allée chez le médecin. Et lui, bien sûr, avait peur. Soudain, il établira un contact intime avec un être déjà extraterrestre.

Le mathématicien grimaça encore plus. Ses mains étaient déjà serrées entre ses genoux :

- Voici votre collègue, vient-il ici demain ?

- Oui.

- Demandez-lui de capturer ses calculs.

- Pourquoi ?

- Parce que moi ou lui, on a fait une erreur.

- Avait-il tort sur la virginité ?

- Et où est la virginité ? - Kerner agita la main quelque part sur le côté. - Lydia s'est tournée vers notre médecin, car elle a perdu ses règles. Dès que la péritonite a commencé chez le masseur. Le médecin l'a examinée et a découvert qu'elle avait une ovulation permanente. Mais pour le diagnostic, oui, il a vraiment dû ouvrir chirurgicalement l'hymen. Et les menstruations se sont rétablies immédiatement, dès que le masseur a guéri.

- Alors, pendant la péritonite, elle était constamment prête pour la fécondation ?

- Oui. C'est ce que requiert la théorie de l'optimalité.

Et à cet ordinateur de bord afficha : « Copiage terminé ».

Chapitre 9

Pezzey s'étira avec bonheur, prit une pipe dans le cendrier et fit une bouffée profonde. Le tabac virginien était beaucoup plus léger que le périqué de la Louisiane, mais cela créait un certain charme à son repos du soir.

Il ferma les yeux pour rejouer les événements de cette soirée dans sa tête. Une visite à la salle de sport ne l'impressionna pas. Son arrivée n'intéressa personne du tout. Les passagers le regardaient comme un endroit vide. Mais à Körner ...

Les passagers éloignèrent immédiatement le mathématicien du Quarantänemeister. Ils entourèrent Körner et rivalisèrent pour dire quelque chose et lui montrer quelques morceaux de papier. Le mathématicien prit ces feuilles, les examina, dit quelque chose et les rendit. Pezzey regarda la lumière d'urgence. Elle ne cligna pas des yeux. Un passager plein qui passait à côté remarqua - vous étiez en retard, le message a pris fin il y a un quart d'heure.

Une fois la copie terminée, le Quarantänemeister dit à Körner, allons à la gym, regarder vos pupilles, et en même temps racontez-moi ce que vous pensez

vraiment de ces clignements. Mais il n'entendit pas l'histoire. Pezzay agita le mathématicien, entouré de passagers, avec sa main, jusqu'à demain, et se dirigea vers le médecin. Si Körner avait vraiment quelque chose à dire sur ces flashes, alors il aurait commencé la conversation avec juste cela, et non avec la disparition des menstruations chez Miss Century.

En sortant de la salle, pensa-t-il automatiquement - je me demande comment cela s'intègre dans la théorie de l'optimalité que la lumière clignote ici, dans la seule espace de Terra Nova avec de hauts plafonds ?

Il n'y avait aucune possibilité physique de vérifier le câblage. Maintenant, si je les laisse en orbite pendant quelques années, l'Agence enverra ici une équipe d'électriciens qui commenceront à ouvrir la doublure intérieure du vaisseau. Et les statistiques de tension du réseau ne lui étaient pas disponibles. Les informations sur les systèmes du vaisseau étaient stockées dans son ordinateur principal, sur lequel le curseur continuait d'afficher : « Répéter ? » Il était possible que le commandant, en apprenant ce clignotement, y allât de vérifier sur l'ordinateur l'état des circuits électriques.

Maintenant, la biologie lui inquiéta beaucoup plus. Je me demande si je reste ici encore quelque temps, ma dent de sagesse ressortira-t-elle à nouveau ? Inga serait-elle ici maintenant ...

Mais il eut été attendu par un généraliste ennuyeux de Sheffield, qui avait une fois chassé dans l'espace pour la fortune. Le Quarantänemeister examina l'étagère avec des échantillons, rejeta poliment les échantillons étendus avec du biomatériaux, et donc tout était clair sur ce qui pouvait y être stocké, et écouta, également poliment, les lamentations du médecin. Il ne dit rien de nouveau. Alors laissons-le s'asseoir à côté du garçon demain, tandis que Zénon emballera tous ces tubes et plongera dans la merde compressée. Et Inga, elle a probablement déjà prélevé des échantillons sur le corps du capitaine aujourd'hui, à la même heure demain elle fera uriner le médecin, se soulager, et elle fera - comment pourrait-il se passer sans échantillons de sperme - un massage électrique intensif de sa prostate. Si ce généraliste a menti et fait quand même le *contact* avec cette Aphrodite nouveau-née, on pourrait trouver dans son sperme des anticorps inconnus. En regardant le médecin, probablement, une très bonne personne, Pezzey pensa cyniquement qu'il ne savait toujours pas entre les mains de qui il tomberait demain, et ce qu'elle aurait à faire s'il commençait à résister.

Revenant à cette idée, Pezzey rit doucement. Oui, l'ambiance était presque excellente. L'essentiel fut qu'il eut disposé une copie de l'ordinateur de bord. Pezzey rappela comment, laissant le médecin avec ses lamentations et ses éprouvettes, il retourna au centre de contrôle de vol, alla à l'unité de mémoire et, un peu nerveux, appuya sur le bouton d'éjection. Le boîtier du disque glissa silencieusement hors des rainures. Pezzey le prit doucement et appuya sur le

bouton d'appel externe - pour faire rapport à ses collègues et écouter leurs nouvelles.

Brièvement, sans détails, racontant le contenu de la conversation avec Körner et les résultats de l'inspection initiale de Terra Nova, il agita un boîtier de disque de sauvegarde devant l'écran. La petite première chance. Je vais le remettre au médecin demain. Envoyez des données directement sur Terre. Peut-être qu'ils peuvent les gérer. Mais jusqu'à ce que vous les copiez sur notre ordinateur, laissez-les rester sur le disque autonome. On ne sait jamais quoi.

Il y avait de bonnes nouvelles de leur côté aussi. Inga eut réussi vraiment à faire des analyses biologiques du corps du commandant et ne trouva aucune anomalie. C'est encourageant, Pezzey répondit, mais toi, Zénon, portes quand même un scaphandre. Et prends avec toi, Körner a demandé lui-même, tes calculs de l'optimalité de l'anatomie. C'est tout, demain à huit heures - dans la passerelle.

Et il alla à la cabine que le médecin lui avait allouée. Et quand il y entra, la première pensée fut : il veut vraiment aller sur Terre, donc il veut vraiment me plaire.

La cabine de luxe de l'époque passée était pour lui, habituée aux conditions spartiates, incroyable. Prenant la télécommande allongée sur le miroir à l'entrée, Pezzey la remit soigneusement à sa place. Il y avait tellement de boutons qu'il avait peur de les appuyer. La cabine était déjà chaude et c'était suffisant.

Après avoir jeté la combinaison par terre à côté de l'immense lit, il entra dans le salon et avec précision, le même design de meubles était sur cette île, il ouvrit le comptoir du bar. Le choix de boissons était également incroyable. Pezzey tourna les bouteilles - plus de la moitié des noms lui étaient inconnus. Et voyant une bouteille de Lagavulin, il soupira de satisfaction. Aujourd'hui, il gagna définitivement un whisky en soirée. Et quand, sur l'étagère du haut du bar, il vit une cave à cigares et une boîte pleine de tabac virginien en vrac, l'ambiance devint généralement bonne. Maintenant seulement que le garçon reprenait ses esprits.

Le jacuzzi, le whisky et le tabac étaient attentionnés. Malgré la situation inhabituelle, son plan était étonnamment simple. Demain, Zénon recueillera les échantillons et je ferai des sandwichs avec du café et irai m'asseoir dans la salle de gym. Zénon s'échangera avec le médecin. Dans la nuit, les résultats des tests seront disponibles, et si tout est en ordre, après-demain, je reviendrai sur le vaisseau, et à ma place je lancerai ici Inga. Avec ses trucs.

Le fait qu'il changera le commandant Terra Nova en Inga, Pezzey n'en doutait même pas. Deux jours plus tard, ils seront déconnectés, livreront le matériel biologique et le corps du commandant à la Terre. Laissez l'Agence elle-même prendre de nouvelles décisions. Inga a des nerfs très forts. Elle pourra s'asseoir seule en orbite pendant ces deux ans. Pezzey décida déjà de la période de quarantaine.

Et il décida également de laisser Körner ici. Il ne risquerait pas un autre membre de son équipe. Seulement si sa conjecture sur le Grec et l'Estonienne était vraie, alors ... Dans sa tête « Chérie » refait surface. Pezzey but une gorgée de whisky. Pourquoi deviner ? Laissez-les décider par eux-mêmes.

Il n'était pas surprenant que les anomalies de Terra Nova ne l'intéressaient pas particulièrement. Au fil des années de travail dans l'Équipe sanitaire, il en avait vu suffisamment pour que le phénomène de stabilisation de la biomasse et le déclenchement périodique de l'alarme ne provoquent pas beaucoup d'émotion. Comme le coma du commandant et d'Eric. Pendant qu'ils allaient à la gym avec Körner, il lui dit quelque chose sur les motifs du clignotement de la lampe, comment il essayait d'établir leur corrélation avec la danse, les applaudissements, que la base statistique fut encore petite, et pour comprendre ce phénomène, il fallait avoir beaucoup plus de temps, mais Pezzey l'écouta sans attention. Son expérience professionnelle lui donna des directives claires - si le phénomène était incontrôlable, alors il suffisait de l'isoler.

Il était impossible de comprendre l'univers. Les démangeaisons dans l'épaule gauche lui toujours rappelaient cette vérité. Bien sûr, ce serait bien de retourner le mathématicien sur Terre. Et le reste ... Demain, nous allons nous asseoir dans la salle de sport, examiner la stabilité du comportement des passagers et, très probablement, les laisser tranquilles.

Le médecin ... S'il a peur de Körner, alors il peut être laissé sous la protection d'Inga. Et en même temps pour l'aider. De contrôler les règles de Miss Century ...

Mademoiselle du Siècle. Pezzey se souvint de la façon dont il avait été contrarié en entendant son nom. Puis une remarque sur les vieux bougres. Et ce regard dans la passerelle ...

Oui, une autre panthère. C'était pourquoi il fallut laisser le médecin. Confier Miss Century à Inga, c'était complètement impossible. Certainement, Inga la mettra en sommeil. Pour toujours.

Et à ce moment, la porte de la salle de bain s'ouvrit et Miss Century entra.

Chapitre 10

Pezzey apprécia mentalement une fois de plus ses esprits rapides. Une montre-bracelet avec *add-on* était posée à côté d'une bouteille de whisky. La première réaction automatique fut de couvrir sa nudité, mais la mousse de savon sec recouvrait tout son corps, alors il ne trembla même pas et juste claqua des doigts. La fille doit avoir capturé les clés électroniques de toutes les cabines quelque part, et maintenant elle est venue me voir pour en profiter. L'histoire de Nugoia sur les anciennes coutumes de la Nouvelle-Orléans et sur le sexe d'appel

refit surface dans la mémoire. La fille veut vraiment un homme. Et ses actions suivantes confirmèrent son intuition.

La femme s'assis au bord du bain :

- Reposez-vous après une journée dure ? Puis-je vous faire la compagnie ?

Et, sans attendre de réponse, elle desserra une ceinture fine sur sa robe de chambre, la jeta avec un mouvement imprudent de ses épaules sur le sol, enjamba le bord de la baignoire, d'abord avec un pied, puis l'autre, sourit et s'installa dans le jacuzzi juste en face du Quarantänemeister. Pezzay sentit son pied glisser le long de sa jambe et appuyer contre son aine :

- C'est mieux comme ça ?

Il décida de garder le silence. Nugoa connaissait le passé de sa terre un nombre incroyable des histoires, dont l'une était un sujet sur la mode ancienne des armes à feu dans le corps des briquets. Et une fois qu'un nègre avait fait un cadeau à son ami – le paralisateur minuscule, emballé dans un briquet spécial pour pipes. Une étincelle de ces briquets sortait horizontalement, d'une buse spéciale comme celle du théière. Mais, en plus du bouton d'allumage, il y en avait un autre sur le boîtier, cependant, avec une sécurité. Ce qui jetait une charge radiale dans un rayon de deux mètres. Alors maintenant, Pezzey juste avala du whisky, prit un briquet, alluma une pipe et retira le sécurité. La fille, pensa-t-il, un autre mouvement et ...

- J'admire votre sang-froid, - la femme resserra sa jambe. - Le médecin a dû tout vous dire sur moi. Mais vous n'avez pas du tout peur de moi.

- Pourquoi devrais-je avoir peur ? - Pezzey prit une bouffée profonde, souffla plusieurs anneaux de fumée et regarda la femme à travers les anneaux.

- Que je ne suis plus un être humain. Il vous a probablement parlé de la restauration de la virginité et de la fin des règles.

- Oui.

- Il ne pouvait pas vous dire une chose. Qu'après son examen, ma virginité a été rétablie. Aujourd'hui, vous avez une chance unique : de baiser Aphrodite. Je vous conseille de l'utiliser.

- Écoutez ...

- Ah, vous avez peur. Je pensais que les chevaliers de l'espace sont vraiment des chevaliers. Sans peur et sans reproche. Et vous n'êtes qu'un fonctionnaire ennuyeux et ordinaire. Comme notre médecin. Voici Karl, il n'a pas peur. Bien qu'un simple mathématicien.

Donc Körner ne lui dit pas tout, Pezzey pensa. Mais cela ne valait vraiment pas la peine d'être raconté. Je me demande si elle dit la vérité qu'elle répondra à ceci :

- Si Karl, comme vous dites, n'a pas peur, mais pourquoi n'êtes-vous toujours pas enceinte ?

- Il dit, - la femme resserra ses jambes et croisa ses mains sur ses genoux, - que le « trou de ver » a changé la graine mâle. Et je pense, parce qu'il n'est pas intéressé. Il n'a que ses calculs en tête. Il peut sauter du lit au moment le plus inapproprié, s'asseoir à la table et commencer à écrire ses formules. Savez-vous pourquoi il est si bien soigné ? Parce que je le rase, lave ses sous-vêtements, et le fait brosser les dents.

- Pourquoi vous me racontez tout ça ?

- Je veux que quelque chose d'autre apparaisse dans sa vie. En plus des mathématiques. Si dans son monde il n'y a pas de place pour moi, alors peut-être qu'il y en a pour un enfant ? Pensiez-vous vraiment que je suis venu ici pour vous ? Je suis venu - pour lui. Fertilisez-moi. Karl ne le saura jamais, et il pensera que c'est son enfant. Je vais vous faire plaisir. Croyez la professionnelle.

- Mais, quand le bébé est né, - Pezzey décida d'aller jusqu'au bout, le travail fut le travail, - une autre créature vivante apparaîtra sur Terra Nova.

- Oui. Karl m'a expliqué - à la fois la théorie de l'optimalité et la stabilité locale des biosystèmes. Il a déjà réussi à m'expliquer que si vous emmenez le capitaine avec vous, l'un d'entre vous devra rester avec nous. Donc, jusqu'à ce que je tombe enceinte, aucune de nous ne quittera Terra Nova. Par conséquent, dès que le test de grossesse donne un résultat positif, et dans l'espace, le médecin m'a dit, que tout se passe beaucoup plus vite que sur Terre, deux ou trois jours, Karl ira à votre vaisseau. Et en remerciement pour cela, je suis prêt pour toutes ces nuits, lui, il est toujours assis avec ses paroissiens à la gym, pour vous servir. Tout ce que je suis riche, - elle brossa la mousse de sa poitrine, et jetant ses mains derrière sa tête, cambra le dos pour que Pezzey puisse voir tout. - J'ai vu avec quels yeux vous m'avez regardé dans la porte de sortie.

- Vous avez regardé aussi.

- C'est vrai. Je vous ai évalué. Comme mon assistant dans cette affaire particulière. Et j'ai réalisé que vous acceptez mon offre.

- Attendez, mais vous avez dit que vous vouliez avoir un bébé pour Karl. Et s'il s'envole ...

- Que doit-il faire ici ? Comptez ces clignotements ? Il m'a dit que là, chez vous, il est devenu inhabituellement célèbre. Qu'il prélasse un peu dans la gloire. Et la connexion avec Terra Nova restera. Et la quarantaine, comme nous l'espérons tous, ne sera pas éternelle. Eh bien, un an ou deux. Mais alors Karl rencontrera son enfant, déjà sans caleçon minable, sans cris nocturnes des dents, sans mon irritabilité. Vous les hommes, vous préférez tout ce qui est prêt à l'emploi.

Pezzey fut déjà intéressé :

- Et si je dis - un "non" catégorique ?

La femme rit doucement :

- Vous êtes une personne sérieuse. Bien sûr, je pourrais essayer de vous faire chanter. Non, pas par une menace de répandre du poison sur vous. Ce n'est pas mon style. Mais ... Quand nous sommes entrés dans ce trou, après un certain temps, ma virginité s'est rétablie. Cela m'a fait peur, mais pas assez pour courir immédiatement chez le médecin. Je suis allé voir le commandant. Tout au long du voyage, il a ouvertement montré son intérêt et a même laissé entendre. Et donc j'ai décidé d'aller chez lui. Débarrasser de la virginité. Elle me semblait indécente. Karl s'est ensuite enfermé dans sa cabine.

J'ai trouvé un commandant dans le centre informatique. Il s'est assis dans un fauteuil et a regardé l'écran de l'ordinateur. Je lui ai demandé : « Êtes-vous occupé ? » Il a répondu, non, pas vraiment, juste les systèmes électriques du vaisseau montrent une sorte d'anomalie. Puis je me suis assis sur lui, il a été immédiatement excité et je l'ai laissé entrer. Ça faisait mal. Alors je me suis levé, la chose était faite, mais pour une raison quelconque, il ne me regardait pas, mais à l'écran de l'ordinateur. J'ai commencé à rentrer mes cheveux et j'ai regardé dans le miroir. Vous avez vu que là, dans la salle, sur le mur sur un miroir se trouve. Et là-dedans, j'ai vu un écran d'ordinateur, et là-dessus c'était ... Je me suis tourné vers le commandant pour partager avec lui, et il était déjà *déconnecté*. Devant l'écran, déjà noir. Et je suis sorti. Donc, si vous voulez que je vous dise ce que j'ai vu dans le miroir, ne perdez pas de temps maintenant. Allez, je vais plonger sous la mousse et essayer de vous aider.

- En avez-vous parlé à Karl ?

- Pourquoi ? Il est tout dans ces calculs. Si je lui dis, il me détestera. Je vais ruiner sa célébration de la vérité.

Une pensée traversa la tête de Pezzey. Le miroir ...

- Puis-je faire une pause et y penser ? Eh bien, au moins un jour.

La femme sourit, appuya ses mains sur les bords du jacuzzi et commença à se lever :

- J'étais prêt pour ça. Pensez, tout simplement pas très longtemps. Regardez ce que vous refusez. - Elle mit un pied sur le bord de la baignoire, brossa la mousse de son ventre et retint un peu ses doigts fins dessous. Puis elle sauta facilement du jacuzzi, s'enveloppa rapidement dans un peignoir, attrapa la poignée de la porte et se tourna soudain vers Pezzey :

- Si vous décidez à vous cacher et de déménager, veuillez noter que j'ai une clé universelle pour tous les chambres. Je l'ai emprunté à la femme de chambre. Celui qui a fait une fausse-couche. Alors demain soir, je vous dérangerai encore ...

Et elle quitta la salle de bain.

Chapitre 11

Pezzey calcula rapidement toutes les options. Le miroir ! Oui, ça pourrait marcher. Sûrement, le signal de l'écran était affaibli en lui, donc rien n'est arrivé à la femme. Donc ça ne m'arrivera pas.

Il se leva, s'essuya avec une serviette humide d'air comprimé chaud, retourna dans la chambre, enfila son pyjama, une robe de chambre sur elle et se dirigea vers le centre informatique.

Le curseur sur l'écran de l'ordinateur principal continua de clignoter. Pezzey s'assit sur une chaise, se tourna et se regarda dans le miroir. Son reflet recouvrit complètement le reflet de l'ordinateur. Et si nous nous tournons un peu ...

Le Quarantänemeister vit à la fois l'écran et le clavier. Il tendit sa main derrière son dos et toucha une Pause. Comme pour la première fois, une requête apparut à l'écran, mais il était impossible de la lire à distance. Pezzay se leva et se dirigea vers le miroir. Il sembla que ce fût la même question : « Répéter ? », mais il était impossible de la distinguer dans le miroir. Nous agirons au hasard. Il se tourna vers l'ordinateur. Oui, c'est la même question. Pezzey se rassit sur sa chaise, se tourna pour faire face au miroir et tâtonna avec sa main derrière son dos. Trouver la touche Entrée comme celle-ci ne fut pas facile. Enfin, Pezzey découvrit la forme angulaire et la pressa.

Une longue inscription apparut dans le miroir sur l'écran. Il se leva de nouveau, retourna vers le miroir et ne put encore rien lire. Quoi qu'il arrive. Il se retourna vers l'ordinateur : « Vous êtes resté longtemps inactif. Veuillez confirmer le mot de passe. »

Naturellement, il ne connaissait pas le mot de passe du commandant, il connaissait le mot de passe sous lequel Eric était entré dans le système Terra Nova. C'était lui, qui l'avait donné à un gars. « Nugoa, plus, l'année que nous avons rencontrée, plus, l'année dernière. » L'année de la mort de Nugoa. Il avait déjà tapé automatiquement le mot de passe, se tourna de nouveau pour faire face au miroir, chercha de nouveau la touche d'entrée et l'appuya.

Dans le miroir, une sorte d'inscription clignota à nouveau. Bouillant de colère ou de la conscience de son impuissance, Pezzey ne commença pas à s'approcher du miroir, mais se tourna simplement vers l'ordinateur : « Cet utilisateur est déjà dans le système. »

Le garçon était dans une chambre hyperbare sur le vaisseau de sauvetage, et sa pensée parcourait toujours Terra Nova. Pezzey devint soudain indifférent. Il ne put pas résoudre cette énigme ici. Il tourna la chaise pour faire face au miroir et se regarda.

Un visage décharné le fixait. Le hérisson argenté des cheveux coupés courts, le nez disproportionné, les yeux enfoncés. Duquel galant chevalier sans peur et sans reproche parlait-elle? Ignace Loyola du Troisième Âge Spatiale.

Il pencha la tête en arrière sur sa chaise. Seulement maintenant, il ressentit l'effet du jacuzzi et d'un whisky. Presque comme après un sauna. Pezzey ferma les yeux, dans le fauteuil était bien plus confortable que sur ce lit sans dimension, et s'endormit.

Dans un rêve, il vit sa Lydia, qui marchait aux pieds nus dans l'herbe vers lui. Et lui-même était assis dans sa chaise de roseau de jardin. De loin, Pezzey sentit ses parfums préférés. La lavande. Lydia souleva lentement une large robe de chintz, rien n'eut mis en dessous, et s'assit droit sur lui. Même dans un rêve, il se sentit excité. Lydia se pencha vers lui, l'odeur de lavande se fit plus nette et murmura :

- Je savais que tu viendrais ici. Regarder dans le miroir.

Pezzey ouvrit les yeux. Ce n'était plus un rêve, l'odeur de lavande chatouillait ses narines de manière excitante, une respiration intermittente chaude glissa sur son visage, et des mains inconnues passèrent sur son corps. Et Pezzey ferma les yeux de nouveau. Il n'y avait aucune force pour résister. Il ferait mieux de regarder ce rêve jusqu'à la fin.

Chapitre 12

La porte de la sortie s'ouvrit. De leur côté opposé, Zénon et Inga se tenaient. Le Grec était vêtu d'un scaphandre. Il tapota immédiatement sa cuisse. Pezzey vit un cahier enveloppé dans un sac en plastique et collé à la combinaison avec du ruban adhésif. Bien sûr, pas tous les jours, vous êtes invité à partager les calculs avec un génie des mathématiques.

Le Quarantänemeister serra le coude du médecin – pas de bêtises - et le poussa facilement sur l'épaule. Le médecin commença à bouger, Zénon entra également dans la passerelle et Inga posa sa main sur l'interrupteur à bascule. Zénon franchit le seuil de Terra Nova, se tourna, agita la main et Inga appuya sur l'interrupteur.

Le Grec fit plusieurs pas profondément dans le couloir, se tourna vers Pezzey et dit quelque chose. Aucun mot n'eut été entendu derrière le masque de la combinaison, le Quarantänemeister lui montra des signes, je ne t'entends pas, allumes la connexion audio externe, Zénon secoua la tête affirmativement et pointa le capteur attaché à la manche. La communication externe eut été activée, mais aucun son n'eut été émis.

L'heure ne fut pas facile ! Soit le Grec avait pris un costume défectueux, soit ... Il n'y eut pas de gros problème, l'alphabet des gestes était un cours obligatoire pour tous les membres de l'Équipe sanitaire, mais une sensation désagréable de ce geste resta. Et cela ne s'intensifia que lorsque Zénon montra qu'il n'avait rien à respirer. Pezzay ordonna d'un geste - enlèves ton casque, le Grec leva docilement les mains et se tourna immédiatement vers le commandant. À travers la visière du

casque, on pouvait voir comment ses yeux roulaient et son visage devenait bleu. Pezzey se précipita vers lui. Les fermetures du scaphandre fondaient lentement.

Le Quarantänemeister sortit rapidement un couteau de sa poche et commença à ouvrir le casque. Et Zénon s'accrocha déjà dans ses bras. Avec une main soutenant le Grec, Pezzey frappa le signal d'alarme, ils avaient été installés tous les trois mètres, l'expérience triste du Second Âge Spatiale, du couloir d'entrée. Il commença à couper le casque de la combinaison spatiale, mais leur connexion était très serrée, le couteau bougeait à peine, d'autant plus que Pezzey avait peur de blesser le cou de Zénon. Quelle absurdité ! Il sentit des larmes sortir. Leur médecin fut à bord d'un navire de sauvetage, un mathématicien médita dans la gym et la femme dort encore, lorsque Lydia apparut au fond du couloir, courant vers eux et poussant une civière devant elle. La mémoire professionnelle suggéra immédiatement qu'il devrait y avoir des pinces médicales dans le paquet de civière. Oui ! Il sortit des pinces coupantes et commença à déchiqueter la base du casque. Et puis il remarqua un tube respiratoire sous ses mains. Lydia la poussa à l'intérieur du casque. Zénon soupira frénétiquement et toussa immédiatement. Ouf !

Le Grec essaya de se relever, mais s'effondra ensuite sur le sol. Pezzey le souleva avec beaucoup de difficulté, Lydia soutint ses jambes, et le mit sur une civière. Maintenant, allons dans ma cabine.

Dans la cabine, le Quarantänemeister sortit d'abord sa trousse de premiers soins personnelle, introduit le même stimulant immunitaire à Zénon, qu'il s'injecta hier et ce matin, et, pensant, fit une autre injection. L'antitétanique. Il y avait des rayures de son couteau sur le cou du Grec. Qui savait à quoi transformerait ces égratignures ce qui avait fait fondre les fermoirs de la combinaison spatiale.

Zénon s'endormit immédiatement. Il sembla, qu'aujourd'hui il ne puisse pas se plonger dans la merde. Jusqu'à présent, Pezzey décida de ne pas déranger Inga. Mais que devrait-il faire maintenant ?

Il posa un cendrier sur une table basse du salon, une boîte de tabac, s'assit dans un fauteuil, sortit une pipe et l'alluma. Et la femme s'assit en face de lui :

- Vous avez eu peur ?

Pourquoi mentir :

- Oui.

- Tout ira bien. Il dormira et se mettra en forme. Vous avez probablement des choses à faire. Vous pouvez partir maintenant. Je resterai avec lui.

- Où avez-vous acquis ces compétences? - Pezzey demanda.

- J'ai vécu avec mes frères et sœurs dans une remorque routière. Quand je suis tombée malade, c'était une maladie très indécente, j'ai été admise de force à l'hôpital. Et quand j'ai été guérie, il s'est avéré que mes sœurs et mes frères ont été distribués aux familles d'accueil. Et la remorque a été brisée en bois de chauffage.

Je n'avais nulle part où aller et je suis resté à l'hôpital. D'abord comme une femme de ménage, puis comme une infirmière.

- Est-ce que tout cela était possible il y a cent cinquante ans ?

- Dites-moi, comment puis-je vous appeler ? - demanda soudain une femme.

Pezzey sourit à lui-même. Hier, dans le fauteuil du centre informatique, une telle question n'avait pas été posée :

- Je suis Quarantänemeister par ma poste. Mais l'équipe m'appelle le quart-maître.

- Quart-maître - ça sonne. Comme dans les légendes marines.

- Vous le savez ?

- Où je suis né, tout le monde savait que sur des navires pirates, le quartier-maître n'avait pas été le fournisseur de nourriture mais le chef d'un quart, la planche qu'on avait été jeté sur l'autre navire pour l'aborder.

- Et où êtes vous né ?

- À la Nouvelle-Orléans. Donc, quart-maître, vous ne savez tout simplement pas ce qu'est la Nouvelle-Orléans. Je pense qu'il est resté le même maintenant.

- Alors vous venez de Louisiane ?

- Connaissez-vous si bien la géographie ?

- Non. Mais je m'attache beaucoup à ça. Même si je n'y suis jamais allé.

- L'amour ? - la femme plissa les yeux.

- Vous savez, - Pezzey laissa une pipe inachevée dans le cendrier, - je vais faire confiance à votre expérience, laisser Zénon à vous et partir. Votre Karl m'attend dans la gym.

- Vous êtes déjà jaloux, - la femme rigola avec un rire profond et bas. - Ne vous inquiétez pas, je vous l'ai promis. Pendant que vous êtes ici, je suis à votre disposition.

Le Quarantänemeister entra dans la salle à manger, sortit une boîte de sandwiches préparés le matin du réfrigérateur, prit un thermos de café sur une étagère, revint en salon et, sans se retourner, se dirigea vers la porte, quand soudain, ça sonna derrière lui :

- Quart-maître, comme je le vois, vous avez aimé hier.

Chapitre 13

Pezzey était assis avec les jambes croisées sur un tapis, une tasse de café se tenait devant lui, il mâchait un sandwich juteux avec du jambon et du fromage et regarda la folie collective, qui, selon son organisateur, pourrait éclairer l'algorithme des mystérieux clignements.

Körner se tenait sous un panier de basket. Et le reste des participants à cette folie se situaient dans toute la salle, dans des positions, marquées de craie. Bien que cet arrangement semblait chaotique, Pezzey savait que le mathématicien

dessinait des croix avec de la craie sur le sol en stricte conformité avec la position occupée par les pigeons à Schönbrunn. Il s'agit d'une tentative de démontrer que nous comprenons le principe de l'optimalité, Körner déclara, en retirant son pull. Alors n'exigez pas de plus.

Le mathématicien leva les paumes, commanda une voix forte - onze - et commença à applaudir. En réponse, des applaudissements rythmiques commencèrent à se faire entendre. Aujourd'hui, Körner lui expliqua, je vais essayer de répéter exactement tout le rythme des clignotements d'hier - à la fois le nombre et le temps des pauses entre eux.

Combien de fois pendant son travail Pezzey avait rencontré de telles tentatives. Établir le contact. Même alors, sur le vaisseau du système de Bellatrix, lorsque le commandant des « Seals » avait tenu sa promesse, il avait réussi à empêcher l'un des membres d'équipage, leur mécanicien, de s'endormir. Et lui, ayant récupéré de la dose initiale de somnifères, commença à convaincre Pezzey qu'ils étaient en mesure d'établir le contact. Pour la preuve, il demanda d'apporter un jouet pour enfants de leur navire - un cercle multicolore, sur lequel tous les nombres étaient dispersés. Donnez-moi au moins une flèche, et je vais tout vous montrer maintenant. Bien sûr, personne ne lui donna de flèche - une arbalète d'un endroit intime était déjà largement suffisante, de plus, il y avait deux « Seals » derrière ce malheureux. Désespéré de convaincre ses interlocuteurs, cet Actéon nouveau-né déclara :

- Bien. Alors faisons ça. Si vous avez un objet coupant ou perçant, prenez-le et allez au stand. Je vais vous tourner le dos, et ces messieurs, - il indiqua aux parachutistes, - ils vont me serrer fort dans leurs bras. Donc je ne fais pas de bêtises. Vous collerez cet objet dans un champ du cercle et je vous donnerai son numéro.

Inga et Zénon se regardèrent incrédules, et Nugoa haussa les épaules, quart-maître, je connais ce jeu, nous nous y adonnons toujours, vous avez votre couteau, nous ne risquons rien, essayons.

Pezzey se leva, sortit un couteau, ordonna - tournez-le - les « Seals » tordirent instantanément le mécanicien et le tournèrent pour faire face au mur, et le Quarantänemeister plaça le couteau dans le secteur vert, alors il se souvint maintenant de ce cas, juste en face du chiffre « onze ».

- Vingt-deux ! - dit solennellement le mécanicien. Onze par deux fois.

Nugoa sauta de la table, alla à Pezzey, prit le couteau de sa main et le coinça dans le cercle intérieur en face du nombre « treize ».

- Trente-neuf ! Le mécanicien dit encore plus solennellement.

Nugoa voulait à nouveau enfoncez un couteau, mais Pezzey l'arrêta d'un geste de la main. Il leva avec défi l'index de sa main droite et enfonça Nugoa dans son estomac :

- Et maintenant combien ?

Le mécanicien était silencieux.

- Combien, combien ? - Nugoa devint nerveux.

- Puis-je me tourner ? - l'homme demanda.

Pezzey hochait la tête et les parachutistes déployèrent le mécanicien. Il regarda toutes les personnes présentes et dit :

- Notre Mère n'a pas eu le temps de me mettre aux Tireurs, donc je me suis entraînée uniquement sur ce stand. Je n'ai jamais tiré de chair vivante. Je ne peux donc pas répondre à votre question.

Alors maintenant, Pezzay regardait un peu avec indulgence tous ces applaudissements rythmiques. Il comprenait le mathématicien. Körner a prouvé que l'optimal reste toujours l'optimal. La déviation de l'état optimal signifie une *solution d'angle* qui égalise à zéro toutes les alternatives non-optimales. Par conséquent, pour un mathématicien, ces applaudissements n'étaient pas des recherches de contact, mais des expériences élémentaires pour tester sa théorie. Dans ce sens, les passagers de Terra Nova étaient vraiment des lapins expérimentaux. Et le médecin avait absolument raison quand il a dit que Körner les manipulait.

Tout en travaillant comme épidémiologiste, il s'était habitué à l'idée que le nombre de bactéries sur la peau, dans la bouche et dans l'intestin était beaucoup plus élevé que le nombre de cellules dans le corps humain. Et il avait apporté au travail de l'Équipe sanitaire une ferme conviction que le corps humain était une sorte de symbiose entre un homme et des microbes. Les bactéries. Et on ne savait pas encore qui était en charge de cette symbiose. Les bactéries pour les humains ou humains pour les bactéries.

Cette question restait ouverte même lorsque l'humanité avait rencontré dans l'espace un grand nombre d'espèces d'extrémophiles, de micro-organismes capables de survivre dans des conditions extrêmes, même dans un environnement acide ou dans les produits de réactions thermonucléaires. Ces microbes avaient étonnamment rapidement commencé à s'adapter à de nouveaux habitats - les logiciels, l'automatisation et, bien sûr, le corps humain. Et parfois, ces nouvelles symbioses, comme cela s'était produit ensuite dans la constellation d'Orion, avaient apporté des résultats complètement inattendus et inexplicables. Par conséquent, pour trouver des contacts avec de telles formes de vie, Pezzey les considérait comme totalement improductives.

En tant qu'épidémiologiste et le Quarantänemeister de l'Équipe sanitaire, il n'était intéressé que par deux questions - l'identification de tous les symptômes possibles de la maladie et le développement de l'immunité. En ce sens, l'incident du matin avec Zénon eut été très révélateur. Mais il ne voulut pas dire qu'une puissance supérieure eut rejeté la communication avec un homme vêtu d'une

combinaison de protection. Il était plus familier avec lui que Zénon eut été attaqué par certains micro-organismes, qui tentèrent d'abord de pénétrer dans le costume à travers l'appareil respiratoire et le martelèrent simplement en eux-mêmes, puis commencèrent à faire fondre le scaphandre afin d'atteindre l'habitat riche en protéines qu'ils avaient déjà maîtrisé sur Terra Nova . Et ce n'était pas un fait que ces micro-organismes pouvaient être détectés par les moyens d'analyse existants.

Pezzey se leva. Il était temps d'aller visiter Zanon et d'appeler Inga. Il ramassa le cahier du Grec du tapis et le fit signe à Körner. Il n'arrêta pas ses passes, mais hocha la tête, croisa les mains et les posa sous sa joue. Le Quarantänemeister comprit qu'il le lirait la nuit, quand tout le monde dormait.

En quittant la gym, il sourit de nouveau à lui-même. Le public crédule répéta le geste du mathématicien, et tous les passagers replièrent également leurs paumes sous leurs joues.

Zénon était assis sur le lit et tenait à deux mains une grande tasse, dégageant un arôme épicé.

- Quand il s'est réveillé, je lui ai fait un bouillon de cubes de viande, - Lydia déclara.

- Eh bien, comment vas-tu ? - Pezzey s'accroupit sur le bord du lit à côté du Grec.

- Presque normal. C'était quoi ?

- Je ne sais pas, - le Quarantänemeister haussa les épaules. - C'est juste que nous avons découvert qu'on ne peut pas entrer ici dans une combinaison de protection.

- Et le jour s'est perdu, - le Grec secoua la tête avec consternation.

- Ne t'inquiète pas. Nous allons maintenant contacter Inga, découvrir comment le garçon est là et demander au médecin de rester là-bas. Je ne veux pas te conduire ici et là. Tu auras le temps de fouiller dans la merde demain. De plus, Körner ne regardera vos notes que la nuit. Allez, finis ton bouillon et allons au centre de contrôle de vol.

- Je peux aussi aller avec vous ? - Lydia demanda soudain.

Pezzey la regarda attentivement. Elle eut réussi à changer de vêtements. Elle portait un pantalon ample en coton et la même chemise de sport ample en coton à manches longues. La démonstration des formes est terminée, le Quarantänemeister pensa, - et à la fin, le médecin sera en contact de l'autre côté, donc vous ne cacherez rien de particulier :

- Bien.

Lydia se leva et Pezzey vit comment la chemise, précédemment rassemblé en plis, se redressa sur sa poitrine. Elle n'a pas mis de soutien-gorge, il devina. Et puis tout son corps répondit à cette pensée.

La femme le regarda et sembla d'avoir deviné ce qui lui arrivait. Elle sourit affectueusement - ne vous inquiétez pas, le marché est conclu.

Ils ont quitté la cabine et se sont dirigés vers le centre de contrôle de vol. Pezzey avec le Grec s'assirent en face de l'écran et Lydia s'installa sur une chaise à côté du mur.

Inga les attendait :

- J'ai deux nouvelles importantes. Tout d'abord - le garçon a repris ses esprits. Mais il y a des problèmes. Maintenant, le médecin est avec lui, et je suis prêt à le connecter, mais je voudrais d'abord faire un bref rapport sur les résultats des échantillons prélevés sur le médecin. J'ai préparé un dossier détaillé que je peux envoyer maintenant, mais je vais dire l'essentiel tout de suite. La morphologie des spermatozoïdes est excessivement normale. Très haute intensité et absence totale d'anticorps. Même maintenant - pour la reproduction. Et dans les intestins, une bactérie que nous avons tous, n'a pas été trouvée. Celui qui, pénétrant dans le sang, provoque le tétanos et l'issue fatale. Quart-maître, vous, en tant qu'épidémiologiste, devez comprendre. De plus, tous les indices de streptocoques sont absents dans la cavité buccale.

- Vous voulez dire que le « trou de ver » a nettoyé le corps du médecin des microbes nuisibles ?

- Il en est ainsi. J'ai besoin de plus de données. Zénon a pu prélever des échantillons ?

- Non, - et Pezzey expliqua brièvement comment la journée s'était déroulée. La réaction de l'Estonienne fut immédiate :

- Quart-maître, je dois examiner Zénon. Laissez-le se préparer pour l'échange.

- Inga, je pense qu'il est inapproprié de faire Zénon aller-retour. Alors connectez le médecin.

Et le médecin apparut dans le coin de l'écran.

- Rapportez-vous.

- Le jeune homme reprit conscience et je l'ai installé sur le lit. Tous les paramètres biologiques sont excellents. Mais il y a des problèmes avec la tête. Il semble qu'il ait subi un choc sévère qui a bouleversé le système nerveux central. Les paroles n'ont pas de sens, les mouvements des mains aussi. Il sourit et tombe parfois dans un rire convulsif. Ou dans les pleurs hystériques. Je l'ai nourri, car, apparemment, il a perdu toutes ses habitudes alimentaires. En général, il se comporte comme un petit enfant. Le système nerveux autonome fonctionne normalement. Vous avez des produits d'hygiène si merveilleux, mais j'en ai retiré les slips. Ils entravent ses mouvements et il commence à agir. Par conséquent, j'ai sorti plusieurs fois la cuvette d'en dessous. Ce n'est pas difficile, car quand il veut

déféquer, il commence à plisser le visage. Je dis - comme un enfant. Il est difficile de dire combien de temps cela durera.

- Docteur, vous devez rester avec lui pour la nuit et un autre jour.

- Votre collègue, a-t-il eu des problèmes ?

- Oui.

- Écoutez, si c'est votre commande, alors, bien sûr, je resterai. Mais si votre collègue a des problèmes, je ferais mieux d'être avec lui. Il ne s'agit pas de savoir si je veux ou non retirer la cuvette. Maintenant, le garçon n'a pas besoin d'un médecin. Il a besoin d'une infirmière régulière.

Mais ici, Inga intervint :

- Quart-maître, je suis prêt à m'asseoir avec le garçon, mais le travail s'arrêtera. Je ne peux pas faire glisser tout mon équipement au laboratoire médical.

C'était logique. Pezzey commença à calculer rapidement les options d'action, quand soudain, derrière lui, une voix vint :

- Je suis prêt à m'asseoir avec le garçon.

Le Quarantänemeister se retourna brusquement. Lydia se pencha un peu en avant. La réaction involontaire naturelle du corps, exprimant la volonté d'aider. Mais ses yeux parlaient moqueur de quelque chose de complètement différent : « Eh bien, le chevalier de l'espace, êtes-vous prêt d'échanger mes caresses ce soir contre le travail ? »

- C'est qui ? - La voix de l'Estonienne vint de l'écran.

- Inga, - Zénon s'approcha de l'écran, - cette femme a des compétences médicales très professionnelles. Sinon pour elle, nous ne nous parlerions pas maintenant.

Il était évident que l'Estonienne se pencha en arrière sur sa chaise et sortit une cigarette électronique :

- Miss Century avec la cuvette. C'est quelque chose de nouveau dans l'histoire de la médecine spatiale. Eh bien, - Inga sourit ouvertement et avec mépris, - j'ai hâte de voir Madame.

Est-elle vraiment jalouse, Pezzey pensa. Et puis il se souvint des révélations de Lydia. Que Shakespeare vienne ici maintenant ...

- J'ai pris une décision. Une demi-heure plus tard, nous nous rencontrons dans la passerelle. Le docteur va déménager ici, et Lydia sur notre vaisseau. Et vous Inga, envoyez-moi un fichier avec une description des échantillons.

Pezzey aimait dès le début tellement Eric parce qu'il lui rappelait lui-même, tout aussi cynique dans sa jeunesse. Il se tourna et regarda directement dans les yeux de Lydia :

- Je vais avoir plein de temps cette nuit.

Chapitre 14.

Le matin, Zénon et le médecin se rendirent dans le compartiment des déchets. Les deux iront plus vite, Pezzey pensa. Ils peuvent se débrouiller pour le midi. Et Inga pourra ensuite donner ses conclusions le soir.

Il décida de passer la journée au centre de contrôle de vol. Il ne voulut pas du tout aller à la gym. Et ici, il fut toujours en contact avec Inga. Et avec Lydia.

Il alluma le moniteur. Le visage de l'Estonienne apparut à l'écran :

- Quart-maître ?

- Non, rien, je vérifie juste la connexion. En même temps, je voulais vous avertir que vous étiez prêt pour le retour de Zénon dans l'après-midi. Lui et le médecin travaillent vite. Par conséquent, je voudrais vous demander de réfléchir à votre mode de travail avec Zénon afin que le garçon reste sous surveillance constante. Au fait, comment était la nuit ?

- Calme. Pendant que je travaillais, j'ai regardé l'écran. Eric dormait, cette femme était assise à côté de lui sur une chaise et somnolait. Et ils se tenaient les mains. Apparemment, Eric l'aimait bien et il lui faisait confiance. Voulez-vous que je les affiche ? Laissez-les sous votre supervision. Si vous avez besoin de moi, dupliquez le signal d'appel. Si j'ai des questions à vous poser, je vais simplement me connecter à l'écran.

C'est bien qu'il n'ait pas eu à le demander lui-même. Pezzey vit Lydia nourrir Eric du yaourt. Entendant le signal d'appel, elle tourna la tête :

- Quart-maître, nous sommes occupés en ce moment. Parlez-en plus tard.

Pezzey mit le moniteur en veille. Eh bien, on put commencer à préparer l'évacuation. Et il appela Körner via l'interphone. S'il décide de rester, il aura encore le temps de regarder ses clignements.

Le mathématicien vint dans une excitation joyeuse. Dans ses mains était un cahier de Zénon et ses notes :

- Vous m'avez très bien appelé. Ce matin, un événement très important a eu lieu. L'ampoule a produit ma combinaison. Au début, les trois ont été mis en évidence. Puis, en quelques minutes - les deux. La dernière fois qu'une telle combinaison est apparue lorsque nous avons quitté le « trou de ver » et sommes entrées en orbite.

- Que pensez-vous que cela signifie ici, à Terra Nova ?

- Comme partout. L'espérance. Tout est mauvais, mais tout n'est pas perdu.

- Et vous êtes un rêveur quand même.

- Lors de la résolution d'un problème similaire, cela est nécessaire. J'ai vérifié les calculs de votre collègue ce soir. Et ils se sont avérés corrects. Mais le mien ne contient pas d'erreurs. C'est juste que votre collègue ne disposait pas d'informations détaillées et, apparemment, il a commencé à imaginer. Et il a calculé la restauration de la virginité. Quand j'ai lu ses notes, je me suis

immédiatement rappelé où j'avais commencé. Savez-vous ce qui m'a poussé à m'engager dans la théorie de l'optimalité ?

Et ce n'est pas dans les biographies officielles, Pezzey pensa. Et il hocha la tête.

- Vous êtes allé à Paris ? - le mathématicien demanda.

- Oui.

- Vous avez visité la Notre-Dame ?

- Bien sûr.

- Quel détail architectural avez-vous apprécié le plus? Non, faisons comme ça. Je vais l'écrire sur papier maintenant, vous le dites, et nous comparerons avec ce que j'ai écrit. Allez ?

- Allez.

Le mathématicien écrit quelque chose dans son cahier :

- Voilà. Maintenant, c'est votre tour.

Toute ton équipe plonge dans la merde, - Pezzey pensa - et toi, tu t'assois et discutes l'architecture de la Notre-Dame de Paris :

- Les gouttières sous la forme de chimères.

Körner ouvrit le cahier. Il y était écrit : « Gargouilles ».

- Les gargouilles sont des chimères. C'est juste que ce mot pour les Français signifie aussi « la gouttière », un orifice à écoulement libre d'un chéneau de toiture.

- Comment avez-vous deviné ?

- Vous êtes épidémiologiste de profession. Engagé dans le monde des virus. Et vous avez probablement noté l'harmonie extérieure de ces créatures vilaines. On dit, qu'une fois certains virus ont été comparés aux couronnes. Mais maintenant que vous êtes maître de quarantaine, votre monde est strictement ordonné et fonctionnel. D'où l'admiration des gouttières sous forme de chimères.

- C'est logique.

- Et les chimères elles-mêmes sont apparues sur la façade et au pied de la cathédrale beaucoup plus tard. Lors de la reconstruction, plusieurs siècles plus tard. Ils ont été inventés par un architecte. Y compris le célèbre Strix. Il pensait probablement que les gargouilles manquaient la compagnie. Et il est venu avec la célèbre flèche. Oui, la flèche de la cathédrale d'origine était beaucoup plus basse. Selon l'architecte, c'est à quoi ressemblait la cathédrale dans la tête de ses créateurs. Mais ils ne pouvaient pas pleinement réaliser leur plan. À cette époque, il était impossible d'élever une telle flèche sur le plan technologique.

- Vous voulez dire que la restauration de la virginité ...

- Oui, oui, c'est la même chose que de restaurer l'intention originale des constructeurs de la cathédrale. En général, il m'a toujours semblé que les anciens comprenaient beaucoup mieux que nous les principes d'optimalité. Prenez les pyramides égyptiennes avec leurs proportions magiques. Ensuite, peut-être les

mythes des anciens Grecs, la même restauration de la virginité d'Aphrodite, ne sont pas les contes de fées, mais une partie d'une grande vérité historique, les vecteurs aléatoires d'une matrice multidimensionnelle dans l'espace et le temps de l'éternité universelle.

Le Quarantänemeister se souvint immédiatement d'une chimiste amazonienne avec son sein coupé. La flèche d'Artémis. Oui, il y avait une sorte de logique dans les mots du mathématicien.

À ce moment, le signal d'appel externe clignota. Pezzey alluma l'ordinateur. Lydia apparut à l'écran:

- Quart-maître, c'est moi. Ah, - de sa part, elle vit le mathématicien, - vous êtes tous les deux là-bas ? Parlez sûrement de moi.

- Comme vous êtes intelligent, - Pezzey grimaça.

- Eh bien, continuez. Le garçon a mangé, s'est soulagé, nous avons joué à la marelle, et il s'est endormi. Je suis toujours avec lui. L'hôtesse d'ici n'est pas très accueillante. Quand vous finissiez de commérer de moi - sifflez. En attendant, je vais sortir la cuvette et aussi faire une petite sieste, - et elle se déconnecta.

- Votre Lydia, - Pezzey se tourna vers le mathématicien, - est une femme extraordinaire.

- Je sais, - Körner déclara, - et elle mérite un retour sur Terre.

Nous sommes donc passés à l'objectif de notre rencontre, le Quarantänemeister pensa :

- Et vous ? Vous ne vouliez pas ni un tapis rouge, ni un yacht ?

- Pourquoi ai-je besoin de tout cela ? - le mathématicien sourit. - Le fait de reconnaissance de ma théorie me suffit. Que vais-je y faire ? Comme vous l'avez dit, ma théorie est enseignée avec succès sans moi. Et voici une tâche qui m'a intéressé. Pouvez-vous comprendre cela ?

- Je l'ai réalisé hier. Je poserai ensuite la question différemment. Serez-vous difficile à vous séparer de Lydia ? Peut-être vaut-il de mieux renvoyer sur Terre le médecin ?

Körner regarda Quarantänemeister.

- Avez-vous également appris notre relation à partir de là ? - Et il montra à l'écran de l'ordinateur

- Oui, - Pezzey mentit.

Le mathématicien baissa la tête, resta silencieux un moment, puis leva son regard, un peu triste, vers le Quarantänemeister :

- Peut-être que nous ne devrions plus jamais parler aussi franchement. Mais à quelqu'un, je dois parler. Elle ne m'aime pas. Notre grand compatriote vous expliquerait maintenant tout par ses doigts. Elle prend l'instinct de la maternité pour l'amour, qu'il est très développé chez elle, mais qui n'est toujours pas revendiqué. Vous voyez, elle joue même avec votre garçon à la marelle. Elle me

traite aussi. Il lave mes slips et mes chaussettes, elle me rase, me fait brosser les dents. Si mes calculs sont corrects, après le départ du médecin, elle donnera naissance à un enfant ici, et je cesserai immédiatement de l'intéresser. C'est ce que je crains le plus. Parce que je l'aime. Je ne survivrai pas à son indifférence, et donc, sous aucun prétexte, je retarde la conception. Et donc elle va retourner sur Terre, enfin rencontrer son chevalier et donner naissance à un enfant de lui. Et devenir heureuse.

Oui, mon vieux Shakespeare, je te manque évidemment ici, Pezzey pensa. Et le mathématicien poursuivit :

- C'est précisément parce que je lui souhaite vraiment le bonheur que je suis venu ici avec un geste de chevalier. Lorsque vous annoncerez officiellement, ici, Körner souligna et répéta, - officiellement, la préparation de l'évacuation, je ferai référence au code de l'espace et le médecin, peu importe comment il veut retourner sur Terre, devra rester. En tant que senior dans l'équipage. Et je vais continuer mes calculs. Peut-être que je réussisse vraiment serrer une main invisible.

- Une belle image. Mais peu probable, - Pezzey secoua la tête.

- Cette image n'est pas la mienne. Vous n'avez jamais entendu parler de la main invisible du marché ?

- Je me souviens de quelque chose de l'enseignement universitaire élémentaire. Le mécanisme de l'auto-organisation du marché, non ?

- Presque. Vous espérez vous souvenir d'Isaac Newton ?

- Naturellement.

- Savez-vous que Newton était un croyant ?

- Non.

- Vous voyez. Il croyait que toutes les lois naturelles sont d'origine divine. Y compris sa loi de la gravitation universelle. En son temps, Newton comptait de nombreux adeptes. Et l'un d'eux, un prêtre, un professeur d'éthique, pensait que si Dieu créait toutes les personnes avec des capacités différentes, alors il devrait en quelque sorte harmoniser la relation entre eux. L'amour universel n'était clairement pas suffisant. Les gens sont nés égoïstes complets. Et Dieu a créé un marché - un mécanisme où ces égoïstes complets profiteront de leurs capacités et apporteront un bénéfice universel.

- Intéressant.

- Très intéressant. Car tous les adeptes de ce prêtre, lorsqu'ils tentaient de décrire mathématiquement le mécanisme du marché, étaient confrontés à un facteur qui ne se prêtait pas à l'analyse mathématique, mais qui garantissait un résultat optimal. Exactement de la même manière que l'équation de notre autre grand compatriote, qui a rendu les bases de la physique quantique.

- Parlez-vous de l'équation de Schrödinger ? Lequel donnez-vous comme exemple, comme manifestation de l'optimalité ?

- Oui. La question de savoir pourquoi elle est vraie ne peut être résolue qu'en appliquant le principe d'optimalité.

- Donc c'est un jeu de dés ...

- Oui, très probablement, ces clignotements sont les vecteurs aléatoires de cette matrice sans dimension. Si je parviens à la construire ou à simuler sa reproduction, alors j'obtiendrai la solution optimale. Je dois donc rester ici. Et, en remerciement de m'avoir entendu aujourd'hui et d'avoir récupéré Lydia, je vous promets que vous serez le premier d'être informés de cette décision. Après tout, j'ai bien deviné qu'hier vous avez compris l'innocuité des passagers et ne les euthanasiez pas ?

- Oui.

- Alors merci d'avance, - et des larmes coulèrent dans les yeux de Körner.

Chapitre 15

La passerelle était prête pour l'échange. L'Estonienne tenait la main de Lydia, et Zénon, accroché avec des conteneurs d'échantillons en plastique, se tenait à côté du maître de quarantaine. Pezzey agita la main, poussa facilement Zénon dans l'épaule, et Lydia commença à se diriger vers eux.

Ils n'avaient pas réussi à parler. Lorsque le mathématicien eut parti, le Quarantänemeister appela Lydia et vit à l'écran comment elle soutenait le bras d'Eric, et lui, il faisait des pas prudents - et riait.

- Nous sommes toujours occupées, - Lidia rit aussi. - Vous voyez, nous apprenons déjà à marcher et nous nous en sortons plutôt bien.

Et à ce moment, Zénon entra dans le centre de contrôle de vol :

- Quart-maître, nous l'avons tous fait. Je suis prêt à transférer des échantillons à Inga.

Pezzey appela immédiatement l'Estonienne :

- Inga, Zénon est prêt à revenir. Avez-vous pensé à votre mode de fonctionnement ?

- Oui, quart-maître. Quand Zénon reviendra et se lavera, il ira voir le garçon. J'espère terminer le travail plus près de la nuit, et nous nous installerons tous les trois au laboratoire médical.

Pourtant, quelque chose entre eux, cette première nuit au laboratoire, se passa, Pezzey pensa. Je deviens païen. La main invisible, si ces deux-là ont cessé de se détester grâce à toi - alors merci. J'ai donc la chance d'emmener Lydia avec moi.

Et maintenant, il se leva et la regarda s'approcher de lui. Il semblait que cela n'eût rien de spécial. Une femme en survêtement marcha dans le couloir. Grands pas confiants, les cheveux tirés à l'arrière de la tête. Leur queue se balançait équitablement au rythme d'une démarche, c'est dommage que je ne le voie pas de

dos, ses hanches se balancent probablement dans la même manière. De cette pensée, la chair se resserra immédiatement, et elle devint complètement forte, quand, à chaque pas de la femme, les contours de sa poitrine libre commencèrent à apparaître plus clairement sur la chemise.

Pezzey recula d'un pas pour lui permettre de monter à bord du Terra Nova. Mais soit à cause d'une coquetterie innée, soit elle trébucha vraiment, mais Lydia, avant de monter au seuil, hua, tordit sa jambe, attrapa sa main tendue vers elle, s'éleva au seuil et tomba sur la poitrine du Quarantänemeister.

Inga et Zénon regardèrent en silence comment les deux opposés se serraient dans une étreinte. Allez au travail, et l'Estonienne appuya sur l'interrupteur à bascule de la porte.

Elle le fit à temps, car derrière la porte fermée, la folie commença. Non, pas des applaudissements simultanés. Ils marchèrent le long du couloir et ne pouvaient pas se décontacter. Pezzyy recula, Lydia retint son dos et il l'étouffa avec ses lèvres. La main de Lydia eut déjà glissé sur son corps, et en réponse, il commença à enlever sa chemise.

Trente pas en arrière, Lydia le traîna à droite par la force et ouvrit la porte du centre informatique. Voilà, leur chaise.

Lydia se balançait équitablement sur ses hanches, et il rejeta la tête en arrière et ferma les yeux. « Tu es quelque part loin, reviens vers moi », murmura-t-elle en baissant la tête. Mais Pezzey embrassa une obsession douce. Des constellations inconnues et des ondes électriques harmonieuses du « trou de ver » volaient dans les yeux fermés. Trois, deux. La main invisible, merci. Deux solitudes disséminées par l'univers eurent fusionné dans son mètre cubique, on n'avait pas besoin de plus. Il ouvrit les yeux. Mais maintenant, Lydia ferma ses yeux. Elle se mordit soudain ses lèvres et laissa tomber sa tête sur son épaule. Pezzey submergea la chaleur de la lavande mélangée à l'odeur de chair féminine. Dans sa tête, cela apparut automatiquement - tout dans ce monde commence par deux. Trois, c'est après.... Et il se jeta par spasmes dans le corps d'une femme.

Chapitre 16.

- Je suis totalement contre, - Inga déclara. Le médecin peut encore être très utile sur Terre, à l'Agence.

Le Quarantänemeister regarda Zénon en hochant la tête - je pense la même chose.

- Et la référence, - l'Estonienne poursuivit, - au code spatial n'est absolument pas correct ici. Le règlement de l'Équipe sanitaire stipule : « En cas d'évacuation, la priorité est donnée aux passagers ou membres de l'équipage les plus précieux en terme d'information. Vous le savez mieux que moi. Nous enverrons donc un médecin sur Terre.»

Toute la journée, le médecin faisait des tests de grossesse. Pour des raisons bien connues de lui-même, le Quarantänemeister demanda à Körner de persuader les femmes de le faire. Et Pezzey et Zeno passèrent la journée dans le sas, rechargeant la nourriture sur Terra Nova. Ils ne pouvaient donc parler sérieusement qu'en début de soirée.

La réunion dura depuis plus d'une heure. La procédure d'évacuation fixée par Pezzay pour dix heures demain eut été discutée. Le Quarantänemeister était assis dans le centre de contrôle de vol de Terra Nova et ses collègues étaient à l'écran dans le laboratoire médical du vaisseau de sauvetage. Le temps était tard, le garçon dormait, et l'Estonienne et le Grec étaient assis à table. Ils avaient l'air décisifs.

Tout d'abord, Inga rendit brièvement compte des résultats de la recherche. Sans entrer dans les détails, elle dit que son hypothèse initiale eut été confirmée - dans les déchets le nombre de bactéries dangereuses connues était presque nul. Il y avait plus de bactéries inconnues, apparemment extrémophiles, mais leur analyse devrait être effectuée dans l'environnement extrême correspondant, qui n'était pas sur le vaisseau. Nous avons emballé les échantillons dans des capsules de plomb. Laissez l'Agence continuer à travailler avec eux.

Cette phrase d'Inga servit de transition vers la question principale. Oui, l'Agence s'en occupera. Je sais que vous voulez me laisser à Terra Nova, mais Zénon ne me laisse pas seule ici. Donc avec nous, elle souligna « nous », nous aurons l'échange deux par deux, et vous aurez l'opportunité d'évacuer Körner.

Pezzay sourit à lui-même. Vieil homme, votre pressentiment vous n'avez pas piégé. Quelque chose s'est passée entre eux cette nuit-là. Vieil homme ... Il se répéta encore une fois ce mot. Et la pensée vint soudain à son esprit - si je sors d'ici en toute sécurité, je prendrai ma retraite. Je vais chercher le garçon et aller en Louisiane pour faire pousser du tabac.

Mais apparemment, cette pensée se refléta sur son visage, car Inga demanda :

- Quart-maître, pourquoi souriez-vous ? N'aimez-vous pas que Zénon ne veuille pas me laisser seule ?

- Non, non, je ne parle pas de ça, - le Quarantänemeister se réveilla de ses rêves. - Je suis désolé de l'avoir su, alors j'ai même réussi à parler avec Körner. Et je veux vous dire que nos idées sur lui sont un peu naïves. Il ne veut catégoriquement pas sur Terre. Et il propose d'envoyer cette femme à sa place.

Ce fut ici qu'Inga s'opposa :

- Pourquoi ne veut-il pas ?

- Il espère qu'il sera en mesure de résoudre le problème du clignotement.

- Ensuite, vous prenez le médecin.

- Il y a une certaine difficulté. Selon le code spatial, il est maintenant le haut gradé à Terra Nova, ce qui signifie qu'il doit y rester.

Pezzey essaya de ne pas se trahir. C'était très difficile, car une autre pensée était liée à l'idée qu'il pouvait rompre sa promesse faite au mathématicien. Que maintenant, il voulut vraiment que Lydia revienne sur Terre.

Son désir ne se réalisa pas. Deux membres d'équipage se prononcèrent pour l'évacuation du médecin. Bien sûr, le Quarantänemeister pourrait dépasser leur opinion avec son pouvoir. Mais comment put-il défendre sa position ? Par une histoire sur un miroir avec tous ses détails ? Formellement, les collègues avaient raison. Mais il ne serait pas en mesure de raconter les aveux francs de Körner à l'Agence. Ce serait tout aussi malhonnête que de ne pas tenir parole. J'espère qu'il comprend cela, Pezzey pensa, et dit :

- Je suis d'accord avec vous. Demain à dix heures, vous passeriez à Terra Nova. Et le médecin et moi, nous irons au vaisseau de sauvetage. À onze heures de la Terre – le décrochage. Aujourd'hui de votre part - encore un plan de travail prioritaire sur Terra Nova.

- Quart-maître, - un peu timidement, ce fut complètement différent de lui, Zénon intervint dans la conversation, - vous n'avez pas dit la chose la plus importante. Qu'est-ce qu'on va faire avec des passagers ?

- Vraiment ? - le Quarantänemeister dépeint l'étonnement.

Le garçon et la fille, si jamais vous vous trouvez encore une fois à Vienne, promenez-vous dans le quartier de la gare centrale et visitez « Trumpf ». C'est un club de cartes au sous-sol de la douane ancienne. On vous racontera sûrement des légendes locales et montra de vieilles photographies sur le mur, dans l'une desquelles, avec un trophée à la main, vous reconnaîtrez votre quart-maître dans sa jeunesse.

Lorsque le Quarantänemeister eut planifié cette conversation, il supposa vraiment qu'il ne pourrait pas tenir la promesse faite pour le mathématicien et emmener Lydia avec lui, comme si maintenant lui-même ne le voulait pas. Mais il donna une autre promesse à Körner. Par conséquent, Pezzay savait que s'il cédait aux collègues de Lydia, ils seraient d'accord avec son opinion sur le sort des passagers. Et maintenant, avec la même stupéfaction fausse, il dit :

- Il me semble que j'ai déjà exprimé mon opinion. Étant donné que, selon mes observations, les passagers sont pacifiques et non dangereux, je recommande de ne pas les euthanasier, d'autant plus qu'ils, avec toute leur équipe, aident Körner à résoudre son problème.

L'Estonienne se déforma avec ces mots. Bien sûr, Pezzey pensa, tu préfères fermer tout le monde dans les boxes et attendre la navette de la Terre. Avec ton Othello nouveau-né.

- Et cette femme ? - Inga demanda.

- Est-ce qu'elle vraiment dangereuse ? - le Quarantänemeister demanda, sentant déjà inconsciemment le genre de réponse qu'il entendrait. Une brillante

biologiste, l'une des meilleurs spécialistes de l'Agence, Et ici - la jalousie ordinaire. Elle ne veut pas que Lydia tourne devant les yeux de Zénon. Mes calculs étaient corrects. Lydia, pardonne-moi :

- Je laisse la femme à vos soins. Si vous décidez qu'elle est dangereuse, vous pouvez l'euthanasier.

L'espoir timide à « vos soins » eut pratiquement l'inutile. Inga fut plus haut gradé que Zénon, donc demain soir Lydia serait déjà en boîte.

Il était donc impossible de compter sur Zénon. Il n'y avait qu'une seule chance : persuader le médecin de ne pas quitter Terra Nova.

Ils se mirent d'accord sur une connexion permanente, je passe la nuit ici au centre de contrôle de vol, Pezzey déclara, en attendant votre plan de travail et la souhaite de bonne nuit avant la journée difficile de demain.

Chapitre 16.

- Mes collègues et moi, nous avons pris une décision. Demain, à dix heures, je sortirai avec le médecin, et mes deux collègues montreront sur Terra Nova. Le décrochage est à onze heures. C'est tout. S'il y a des questions urgentes - et elles le seront certainement, Pezzey pensa, - je suis à votre disposition ici, au centre de contrôle de vol. Docteur, je vais vous demander de rester, je dois vous donner des instructions supplémentaires pour demain.

Lydia et le mathématicien se levèrent, Pezzey leva ses yeux et soutint leurs regards, comprenez, mes amis, j'ai un tel travail, se retournèrent et partirent.

Le médecin le regarda, perplexe.

- Merci, mais ai-je raté quelque chose ? Quelles instructions supplémentaires pourraient être ? Quelque chose de confidentiel? »

- Oui. Dites-moi, - ici Pezzey voulait vérifier son hypothèse, qui lui est venue à l'esprit la veille, - quand vous avez fait des tests de grossesse, les autres femmes n'ont pas récupéré la virginité, non ?

- Oui.

- Alors Lydia représente un spécimen biologique unique ?

- Oui.

- Comprenez-vous que vous ne pouvez pas encore en parler ?

- Pourquoi ?

- Si mes collègues découvrent cela maintenant, ils feront pression pour envoyer sur Terre non pas vous, mais elle. En tant qu'objet de recherche biologique. Ensuite, vous en parlez sur Terre, à l'Agence.

L'intuition d'un joueur de cartes professionnel ne l'a pas laissé tomber. Mais avec cela, Pezzey s'est retrouvé à Zugzwang. Quel que soit le geste qu'il a fait, sa situation s'est aggravée. Lorsqu'il a deviné le caractère unique de Lydia, il s'est rendu compte que si l'Agence le découvrait, elle insisterait pour qu'elle revienne.

Afin d'étudier son corps. Elle deviendrait un lapin de laboratoire et il la perdrait. Et si le médecin en parlait à l'Agence, il donnerait immédiatement l'ordre à Inga d'euthanasier Lydia pour des expériences biologiques. Et Inga le ferait avec grand plaisir. Elle ne permettrait pas à Zeno de vérifier la restauration de la virginité de Miss Century.

Essayant de cacher son impuissance, Pezzey a posé la question du dernier espoir:

- Alors, - le Quarantänemeister se pencha en arrière sur sa chaise, - juste parce que votre décision sera irréversible, je veux poser cette question encore, entre nous – voulez-vous vraiment retourner sur Terre ?

- Pour être honnête, après cent cinquante ans, je n'ai aucun désir particulier. Mais je vous ai expliqué. Je ne resterai pas ici avec Körner. Même sous la supervision de vos collègues. C'est la route vers nulle part. Je deviens fol ici. Si vous me quittez, je me préparerai un cocktail. Une demi-heure de nirvana et c'est tout.

- Bien. Alors allez vous préparer pour demain.

- Puis-je apporter des objets personnels ?

- Tout ce que vous pourriez entraîner. Mais tous resteront dans la boîte de quarantaine du vaisseau. Et puis sur Terre, on vous placera également en quarantaine. Avec vos trucs. Où - cela sera décidé par l'Agence.

Le docteur sortit. Vous pouvez maintenant attendre la visite de Körner.

Le mathématicien ne tarda pas à venir :

- J'ai regardé quand il est parti. Qu'est-il arrivé ?

Et Pezzay lui tout dit honnêtement. Tout, sauf ce qui s'était passé ces derniers jours dans le centre informatique.

- Pardonnez-moi pour ce que vous avez lu dans mes yeux, - le mathématicien croisa les mains sur ses genoux, - je n'avais aucune idée de la difficulté de cette tâche. Le médecin est donc déterminé à s'envoler ? Ensuite, je vais aller le tuer maintenant. Je n'ai rien à perdre. Je reste ici. Lydia doit quitter Terra Nova.

Pezzey s'est soudainement surpris en pensant qu'il n'avait absolument aucune envie de dissuader Körner de cet acte. C'était la sortie du zugzwang. Si Körner tuait le médecin, l'Agence ne saurait rien du caractère unique de Lydia; elle pourrait voler avec lui et donner une chance à cette malheureuse femme de chambre de retomber enceinte ici. Mais Pezzey ne pouvait tout simplement pas garder le silence :

- Pensez aux conséquences. Pas légal, mais personnel. Et pas psychologiques. Si ce qui fait clignoter l'ampoule dans la gym est vraiment quelque chose de positif, voudra-t-il alors contacter l'assassin ?

Les yeux du mathématicien se déformèrent du désespoir. J'ai marché sur le plus douloureux, Pezzey pensa. Mais s'il aima vraiment Lydia, cela ne l'arrêterait pas.

Et Körner devina ses pensées :

- Vous avez peut-être raison. Alors vous me mettez devant un choix. Soit le bonheur de Lydia, soit mon travail. Donc, tout de suite, je ne suis pas prêt à prendre une décision. Mais jusqu'au matin, j'aurai assez de temps pour le faire. Au revoir

Et le mathématicien sortit.

À ce moment, le signal d'appel se déclencha. Les visages confus de Zénon et Inga apparurent à l'écran :

- Quart-maître, nous avons un problème. Le garçon se bat en hystérique, pleure et nous fait les signes de la main. Regardez vous-même.

Ils se séparèrent et Pezzay vit au fond de l'écran Eric, qui pleura, répandit des larmes sur ses joues et agita ses mains. Et à ce moment, il sentit un contact familier sur son épaule :

- C'est moi. Que se passe-t-il là-bas ? Ah, le garçon est devenu capricieux, non ? Laissez vos collègues agrandir mon image le plus possible pour qu'il me voie. Et vous allez me donner une place.

Pezzey se leva docilement et Lydia s'assit sur une chaise en face du moniteur :

- Eh bien, mon petit ? Tu as perdu ta maman, hein ? Ne t'inquiète pas, maman est à côté. Elle est simplement allée rendre visite à l'un de ses amis pour lui dire qu'elle n'avait jamais vu un plus grand idiot de sa vie. Tu dors maintenant, - Lydia mit ses paumes sur sa joue, - comme ça. Et, quand tu te réveilleras, maman sera déjà avec toi.

On pouvait voir comment Eric sourit, se coucha sur le côté, tira ses genoux contre sa poitrine et replia ses paumes sous sa joue.

- Vous devez l'endormir, - déclara Lydia à l'écran et l'a éteint. Elle se tourna ensuite vers Pezzey :

- Alors ...

Pezzey se rendit compte que ce n'était pas le moment de mentir :

- Hier, j'ai parlé avec Körner. Il a fait une condition - tu t'envoles. Il reste. Mais mes collègues, selon les règlements de l'Équipe sanitaire, ont insisté pour que je prenne un médecin. Comme la source d'information pour l'Agence. Je ne pouvais que les persuader de ne pas euthanasier les passagers. Körner l'a vraiment demandé.

- Alors, il a toujours choisi ses mathématiques.

- Tu as tort. Je ne peux pas te dire tout ce dont nous avons parlé, mais il y a un quart d'heure, il est parti d'ici, promettant qu'il tuerait le médecin ce soir, afin

que tu puisses s'envoler. Il t'aime. Et il a peur, - avec cela, je peux être un peu rusé, - que tu ne sois pas heureuse par ici.

- S'il le dit, alors il le fera, - mais Lydia ne se leva pas de sa chaise, mais, au contraire, grimpa encore plus profondément dans le fauteil et y monta ses jambes. - Mais alors, si les deux viennent ici, la naissance de mon enfant sera fatale.

- As-tu déjà les raisons ?

- Non. Pour la première fois avec toi, je n'ai rien ressenti de spécial, mais aujourd'hui ... J'ai le pressentiment qu'aujourd'hui, toi et moi, nous l'avons fait. Lorsque tu t'envoles, tu ne seras pas tourmenté par la pensée que tu as confié le destin de ton enfant à quelque lumière d'urgence ?

- Autrement dit, si Karl fait cela, alors toi ...

- Je ne pourrai pas avoir de bébé. Deux contre deux. Le commandant dans le coma avec le médecin mort suffira. Mais je ne quitterai pas Karl. Sinon, vos collègues l'euthanasier. En tant que meurtrier. Alors, je vais rester ici. Pour le protéger. Contre votre madame, - et Pezzey vit le même regard qu'il attrapa une fois dans le sas. Mon vieux Shakespeare, pensa-t-il, toutes les connaissances technologiques de l'humanité ne valent même pas un coup de ton plume.

- Tu ne sais pas grand-chose sur les femmes, - Lydia continua, - Pense-toi vraiment que tu m'as conquis aujourd'hui ? Une minute de faiblesse physique, un orgasme et tout ce jazz. Mais ne sois pas fier et arrogant. Si tu as inventé tout ça pour me baiser de temps en temps sur une île tropicale, alors tu te trompes profondément.

Et à ce moment, un signal d'appel externe retentit. Lydia se leva de sa chaise :

- Je ne veux pas qu'ils me voient. Et, si quelque chose arrivait au garçon, ce serait juste très douloureux pour moi de le regarder, - et elle alla au fond de la salle.

Le visage de Zénon apparut à l'écran :

- Quart-maître, nous avons, non, pas une circonstance complètement imprévue, mais qui change nos plans.

Pezzey prit une chaise près du moniteur et demanda :

- Quelque chose avec le garçon ?

- Non, il dort profondément. Même sourit dans un rêve. La chose est différente. Inga est enceinte. Ici, dans l'espace, ça se passe plus vite que sur Terre. Aujourd'hui, nous avons terminé d'analyser des échantillons de Terra Nova, y compris des signes de grossesse chez les passagers. Et Inga dit soudain, mais dois-je me vérifier ? Le résultat a été positif.

Voilà les nuits à côté du garçon dans le laboratoire. Pezzey ne savait même pas comment réagir.

- Puisque mes calculs et ceux de Körner ont confirmé que l'embryon peut remplacer une personne, vous devez emmener non seulement un médecin avec vous, mais aussi cette femme. À moins, bien sûr, que Körner ne réaffirme pas sa volonté de rester. Nous allons donc monter sur Terra Nova déjà trois ensemble, ou nous ne montons pas du tout et vous devez rester là.

- Le fait est, - Pezzey parvint finalement, - que Lydia ne veut pas non plus s'envoler.

Et puis le visage de l'Estonienne apparut à l'écran. Le Quarantänemeister la vit pour la première fois dans cet état.

Des larmes et de la morve coulaient sur son visage, elle les essuya avec sa manche, mais ils coulèrent et coulèrent :

- Quart-maître, pardonnez-nous. Nous avons très honte de notre retenue. Mais c'est ma première fois. Je vous en supplie, persuadez-elle. Je ne réussirai pas. J'étais tellement désagréable avec elle. Non, encore mieux. Appelez-la et je m'agenouillerai devant elle.

Elle s'agenouilla vraiment et commença à taper la tête dans le sol.

Pezzey se tourna et regarda Lydia. Tous les deux, ils se comprirent tout sans mots. Il se retourna vers l'écran et dit :

- Inga, ressaisis-toi. Nous avons également eu une circonstance imprévue ici. Fin de la communication.

Ils coururent dans le couloir. Lydia sortit en fuite une clé électronique de la poche de sa veste, non, ici à droite, ils sont probablement dans la cabine du médecin.

Lorsqu'ils ouvrirent la porte, le médecin s'allongea sur une chaise et Körner s'était agenouillé à côté de lui. Un sourire heureux parcourut le visage du médecin.

- De quoi lui avez-vous injecté ? - Pezzey saisit la main du mathématicien.

Il montra une sorte de seringue. Pezzey la jeta. Que pouvaient-ils poignarder il y a cent cinquante ans aux condamnés à mort ? Il se tourna vers Lydia :

- Cours vers moi. Là, sur le lit, il y a un paquet. De la couleur noire. Et, comme une balle, en arrière. En t'attendant, je vais essayer de retarder le processus.

Il traîna le médecin sur le lit et se tourna vers Körner :

- Où ?

Le mathématicien lui montra le cou. Pezzay se pencha vers le médecin et vit un petit point. Sans hésitation, il s'accrocha à elle, puis cracha, et de nouveau s'accrocha.

Il répéta cette procédure plusieurs fois, puis sur le lit, sous son bras, une trousse de survie individuelle apparut. Pezzey l'ouvrit, sortit une seringue jetable avec un désinfectant moléculaire, et de toutes ses forces l'injecta là, directement dans la lymphe.

Körner continua à s'asseoir sur le sol, les jambes repliées et la tête dans les bras, et pleurait sans cesse. Et Pezzey et Lydia entourèrent le médecin. Pezzey ouvrit ses paupières avec ses doigts et Lydia garda sa main sur son pouls. Le Quarantänemeister regardait constamment sa montre, tenant une seconde seringue jetable dans son autre main. Mais ce ne fut que lorsque ce sourire idiot disparut du visage du médecin, et que sa respiration et son pouls, Lydia hocha la tête, se stabilisèrent, le Quarantänemeister s'assit sur le lit et injecta également une deuxième seringue, cette fois dans son propre cou.

Ils attendirent un peu plus et, entendant un léger ronflement, sortirent. Lydia monta le mathématicien du sol, je vais l'emmener dans ma cabine, et Pezzey déambula lentement vers le centre de contrôle de vol. Il restait encore quelques minutes avant d'éteindre la conscience. Ses jambes n'écoutaient pas bien, mais sa tête restait claire. Il comprenait pourquoi Lydia se précipita après lui pour sauver le médecin.

Pour la théorie de l'optimalité, il était indifférent que le médecin s'envole ou meure. Mais pas pour l'homme. Ensuite, Inga et Zeno iront à Terra Nova si Lydia s'envole. Mais elle avait raison. La première chose qu'ils feront après son départ sera d'endormir Körner. Pour toujours. Et s'ils ne viennent pas ici, je resterai. Et, si le médecin meurt, Lydia devra constamment faire un choix entre Körner, l'enfant et moi. C'est une femme sérieuse et elle ne jouera pas avec les dés.

Le Quarantänemeister envoya un signal d'appel externe et alluma le moniteur. Des pas se faisaient entendre par derrière, mais il n'avait pas la force de se retourner :

- J'ai tout fait comme vous avez demandé. Demain, vous pourrez monter à bord du Terra Nova. Tous les trois. Fin de la communication.

Alors il pensait déjà mal. Lydia s'agenouilla à proximité et commença à essuyer la sueur qui dépassait de son front :

- Tout ira bien. Pardonne-moi, une femme stupide. Tu penses probablement qu'en pompant le docteur, j'ai calculé les options ? Non. J'ai soudainement réalisé que je ne voulais pas que notre bébé naisse ici. Si ces deux-là sont prêts à tenter leur chance, je prierai pour eux. Puis, dans le miroir, j'ai vu le visage d'une femme. Mais au lieu des cheveux sur sa tête, des serpents se tortillaient. Allons sur ton île tropicale. Prenons simplement votre garçon avec nous. Tu vois, il ne peut pas se passer de moi.

Un flash s'éclata dans sa conscience qui s'estompait. Ça y est. La Gorgone Méduse. Un regard qui transforme les gens en pierre. Persée, regardant son reflet dans le bouclier poli comme un miroir. La grande vérité historique.

La matrice multidimensionnelle d'espace et de temps, tu ne peux pas vivre sans information. Cette fois, tu l'as emprunté à un garçon. Je me demande qui était le fou qui a partagé avec toi les légendes et les mythes de la Grèce antique ?

Son esprit était sur le point de s'éteindre, mais Pezzey, en tournant avec difficulté la langue, parvint à marmonner :

- Et si pas sur une île tropicale, mais dans ta Louisiane natale ?

Pezzey et le médecin se tenaient déjà sur le seuil d'un vaisseau de sauvetage, Zénon avec un petit sac de voyage sur le seuil de Terra Nova, et les femmes continuèrent à parler tranquillement de quelque chose au milieu de la passerelle. Finalement, ils échangèrent des bisous, Inga fit un pas en avant, puis se retourna et chuchota quelque chose à l'oreille de Lydia. Elle sourit, embrassa de nouveau l'Estonienne et se dirigea vers le vaisseau de sauvetage.

Pezzey était étonnamment calme. Un plan d'action sur Terre avait déjà mûri dans son esprit. Si seulement les sentiments de grossesse de Lydia étaient corrects ...Ce ne fut que lorsque le pilote automatique annonça l'entrée dans l'atmosphère terrestre d'une voix métallique que Pezzay demanda à Lydia :

- Si tu ne veux pas, tu peux de ne pas répondre. Mais je vais quand même poser cette question. Qu'est-ce qu'Inga t'a finalement murmuré ?

La femme sourit :

- Elle a dit qu'ils l'appelleraient Lydia.

* * *

Par accord tacite, ils eurent décidé de ne pas faire confiance aux appels vidéo et de communiquer par courrier. Sa réponse fut déjà écrite, mais l'ancien Quarantänemeister ne pouvait se refuser le plaisir de relire la lettre d'Inga. Et de sourire encore.

- Dr Pezzey, vous venez bientôt ? - la porte ouverte montra comment le courrier de l'Agence passait avec impatience d'un pied à l'autre sous le porche.

L'ancien Quarantänemeister se leva et se dirigea vers la fenêtre de la cour arrière. La cour, protégée contre les expériences biologiques par la loi. Par la loi sur les personnes handicapées et la loi sur la maternité. Lydia montra à Eric comment gérer un arrosoir. Pas de chimie, nous disperserons les vers avec du savon. Pour notre père, elle tapota Eric sur la joue et caressa son propre ventre déjà arrondi, le tabac de première classe va pousser. Nous allons bientôt le couper, le sécher et le mettre en fûts. Là, il prendra de l'arôme. Et au printemps, nous, avec toi et ton petit frère, oui, alors tu auras déjà un frère, nous irons à La Nouvelle-Orléans en charrette, nous arrêterons au coin de Frenchmen Street et nous vendrons le tabac juste *des roues*. Pour un prix symbolique, et uniquement pour les musiciens.

- Une petite minute, - Pezzey retourna à la table, ajouta quelques lignes et sourit à nouveau. Il scella l'enveloppe et l'inscrivit.

Puis il leva les yeux. Devant lui se tenait son support en bronze antique avec un crayon bicolore de l'arrière-arrière-grand-père de Lydia. Et à côté se trouvaient

les dès de l'arrière-arrière-grand-père de Nugoa. Une pensée malicieuse lui vint soudain. Il sortit une autre enveloppe et un morceau de papier de la table. Prenant le crayon de Lydia du support, il écrit en majuscules : « J'attends la décision avec impatience. » Il plia en trois la liste, le mit dans une enveloppe et, souriant, y déposa les dès. Bonne chance ! Il inscrit l'enveloppe - « À Dr. Körner » - le scella et sortit sur le porche.

Le courrier mâcha un pissenlit, bien sûr, où maintenant on pouvait trouver des pissenlits dans la ville, et prit les lettres :

- Ne vous inquiétez pas. Dans une semaine, vos collègues les recevront. Et je dois y aller, - le coursier s'assit sur la chaise volante, attacha la ceinture et décolla.

FIN

©Sergey Oksanine. Certificat de publication No220042501361